



THÈSE

**En vue de l'obtention du
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE
Délivré par l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès**

**Présentée et soutenue par
Bruno EVANS**

Le 15 décembre 2022

**Le territoire industriel du jais et du peigne, Ariège et Aude,
XVIIIe-XIXe siècle. Des industries rurales connectées au monde.**

Ecole doctorale : **TESC - Temps, Espaces, Sociétés, Cultures**

Spécialité : **Histoire**

Unité de recherche :

FRAMESPA- France, Amériques, Espagne-Sociétés, pouvoirs, acteurs

Thèse dirigée par
Jean-Michel MINOVEZ

Jury

Mme Anne CONCHON, Rapportrice

M. Pierre GERVAIS, Rapporteur

Mme Corine MAITTE, Examinatrice

M. Jean-Marc OLIVIER, Examinateur

Mme Emmanuelle CHARPENTIER, Examinatrice

M. Jean-Michel MINOVEZ, Directeur de thèse

ANNEXE DE LA THÈSE

**En vue de l'obtention du
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE
Délivré par l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès**

Présentée et soutenue par

Bruno Evans

Le 15 décembre 2022

**Le territoire industriel du jais et du peigne, Ariège et Aude,
XVIII^e-XIX^e siècle. Des industries rurales connectées au monde.**

Ecole doctorale : **TESC – Temps, Espaces, Sociétés, Cultures**

Spécialité : Histoire

Unité de recherche :

FRAMESPA- France, Amériques, Espagne-Sociétés, pouvoirs, acteurs

Thèse dirigée par

Jean-Michel Minovez

Jury

Mme Anne Conchon, Rapporteur

M. Pierre Gervais, Rapporteur

Mme Corine Maitte, Examinatrice

M. Jean-Marc Olivier, Examinateur

Mme Emmanuelle Charpentier, Examinatrice

M. Jean-Michel Minovez, Directeur de Thèse



Figure 1 : Carte de localisation du Pays d'Olmes

Ariège
Pays d'Olmes



Figure 4 Vue partielle du Pays d'Olmes depuis Montségur (vers le nord-est).
En contrebas, on aperçoit Fougax-et-Barrineuf et on devine plus loin Bélesta (cliché Bruno Evans, 31 octobre 2016).



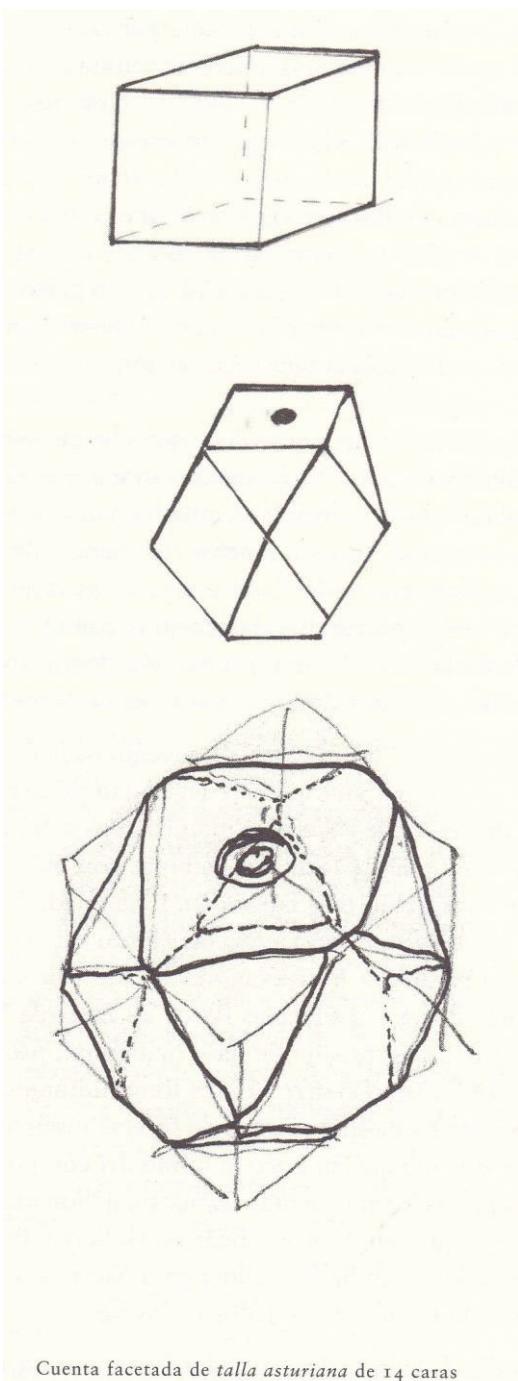
Figure 2 Morceau de jais (165 g) extrait de la mine de Valbonne, Rouffiac des Corbières, 2002. Cliché B. Evans, 26 août 2016.

Figure 3 Schéma d'un pendentif de boucle d'oreille en jais fait par un négociant de Rouen pour servir de modèle. (AP Coste-Berthonieu ; Commande de jais, 1788).



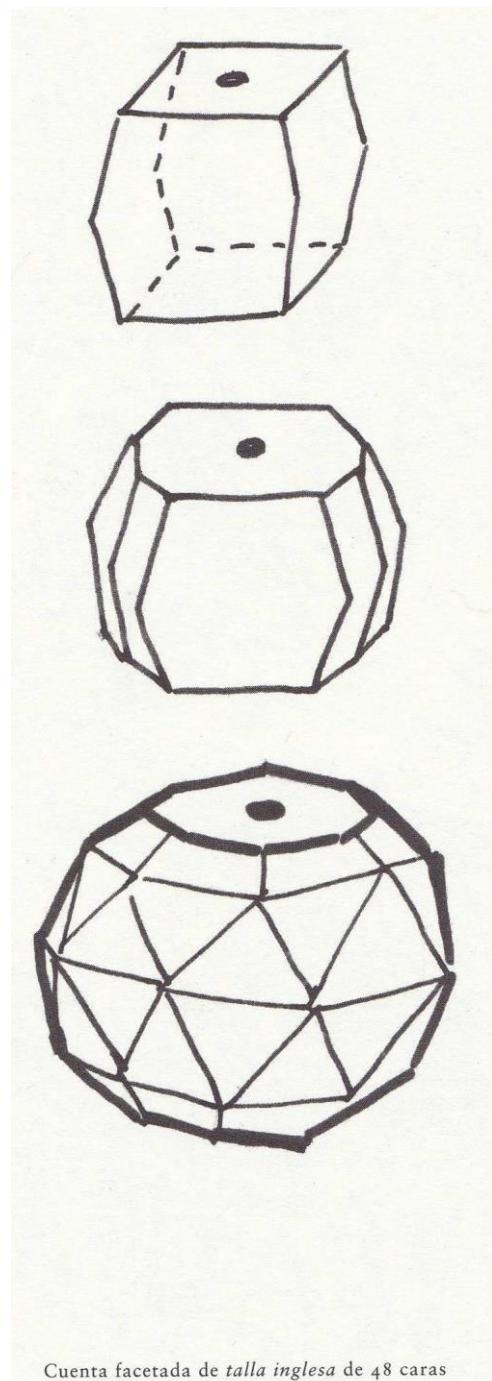
Figure 6. Taille d'une perle à 14 facettes qui constituait le modèle standard

(CARDIN TORAÑO Ángel, *El azabache y su cultura en la Península Ibérica : formación, minería, estudios científicos, propiedades mágicas, artesanía y el Camino de Santiago*, Santiago de Compostela, Xerais de Galicia, 2013, p. 266-267).



Cuenta facetada de *talla asturiana* de 14 caras

Figure 5. Taille d'une perle à 48 facettes, modèle de luxe que l'on retrouve en Espagne et au Royaume-Uni, d'où le qualificatif de taille anglaise.



Cuenta facetada de *talla inglesa* de 48 caras



Figure 7. Statuettes de Saint-Jacques en jais :
1) *Saint-Jacques avec des priants, Renaissance, 1475-1600, taille : 11 X 6 X 2,5 cm*
2) *Saint-Jacques pèlerin, 1475-1525, taille : 9,5 X 4,5 X 4 cm. Musée du pèlerinage et de Saint-Jacques, Ministère de la culture, de l'éducation, de la formation professionnelle et universitaire, Saint-Jacques -de- Compostelle, cliché de Bruno Evans, 18 juillet 2017.*



Figure 8. Rosaire en jais et argent, 1801-1925, 45 cm, Ministère de la culture, de l'éducation, de la formation professionnelle et universitaire, Saint-Jacques -de- Compostelle, cliché de Bruno Evans, 18 juillet 2017.



Figure 9. Collier et broches de jais (XIX^e siècle), collection Marty & collection Evans, cliché Bruno Evans 19 septembre 2005

Document 1. Lettre de Lagardie de Pousols, 6 avril 1755

Rome

(AD Hérault, C 5669).

Diocese de Narbonne

Cté D'auriac

Je declare avoir decouvert l'année dernière une mine de jayet dans ma terre d'Auriac. J'y ay fait ouvrir deux fosses. Il s'employe a chaque fosse environ le nombre de six ouvriers moins quand on commence de percer dans le terre et plus quand la fosse est devenue profonde et que la terre qu'il faut sortir se trouve eloignée. Actuellement les ouvriers n'y travaillent plus parce que pendant les pluyes de cet hyver les eaux y ont penetre et ont force de discontinuer l'ouvrage.

Dans l'exploitation des mines de jayet il y a une grande difficulté par rapport aux ouvriers ils sont quasi tous fort miserablees et infidelles et dans le pays il est de gens qui achetent ce jayet volé a vil prix. Il serait a souhaiter pour remedier a ces inconvenients qu'il y eut une juridiction particulier comme il s'en voit pour les autres mines dispendieuse que celle de la voye ordinaire. Depuis le tems que j'ay fait travailler a la ditte mine j'en ay fait extraire en tout environ vint quintaux. Le prix du quintal net roule depuis trente livres jusques a soixante je dis net parce que les marchands font beaucoup de rebut dont ils payent quasi rien.

Tout le jayet ne se travaille que dans quelques villages contigus qui sont la bastide le peyrat layran Ste colombe belest et quelque autre voisin dans un canton du dioceze d'alet. Dans ces seuls villages sont les marchands qui dans le monde entier font seuls travailler le jayet. Par consequent ils sont les seuls des quatre parties du monde qui achetent le jayet brut les seuls qui le font mettre en œuvre et les seuls au monde qui le vendent œuvré. Au moyen de quoy ils ont fait des fortunes immenses et ont tiré en seuls tout le profit des mines et les propriétaires ont peine a retirer leurs avances faittes pour l'exploitation.

Le profit exorbitant des marchands peut se voir par le detail cy dessous voicy un exemple une livre de jayet lorsqu'il est du meilleur rend demi grosse de boutons de veste.

Le travail pour couper le jayet de la grosseur des dits boutons ou les preparer ce qui est

scapoula coute	...	1s
pour les polir coute	...	6s
pour les percer coute	...	9d
reste pour le prix de l'achat ou profit du marchand	1L 4S 9d	12 6

Le dit calcul fixe sur le prix courant de la grosse des dits boutons que les marchands eux-mêmes payent sur les lieux a raison de 3L 5S a certains ouvriers lorsqu'ils ont peu se procurer du jayet d'autres mains que des dits marchands et le travailler pour leur conte.

Par cette opération l'on voit que les marchands n'achetent la livre de jayet que depuis six jusqu'à douze sols [de 30 à 60 L le quintal] tout au plus et que la livre du beau jayet frais faits ou celuy de l'achat leur produit 1L 4S 9d sur les lieux outre le profits qu'ils font a le porter aux lieux de débit et le profit immense qu'ils font sur le rebut. Le profit sur les gros boutons est a proportion le même et les boutons font aujourd'hui la plus grande consommation du jayet. Il serait bien utile que ce commerce peut s'étendre pour éviter que ces seuls marchands ne restent pas les maîtres d'acheter et vendre au prix qu'ils veulent.

Je me soumets pour l'exploitation de la mine a satisfaire aux dispositions de l'arrêt du 14 janvier 1744 a Narbonne le 6 avril 1755.

Lagardie de Pousols

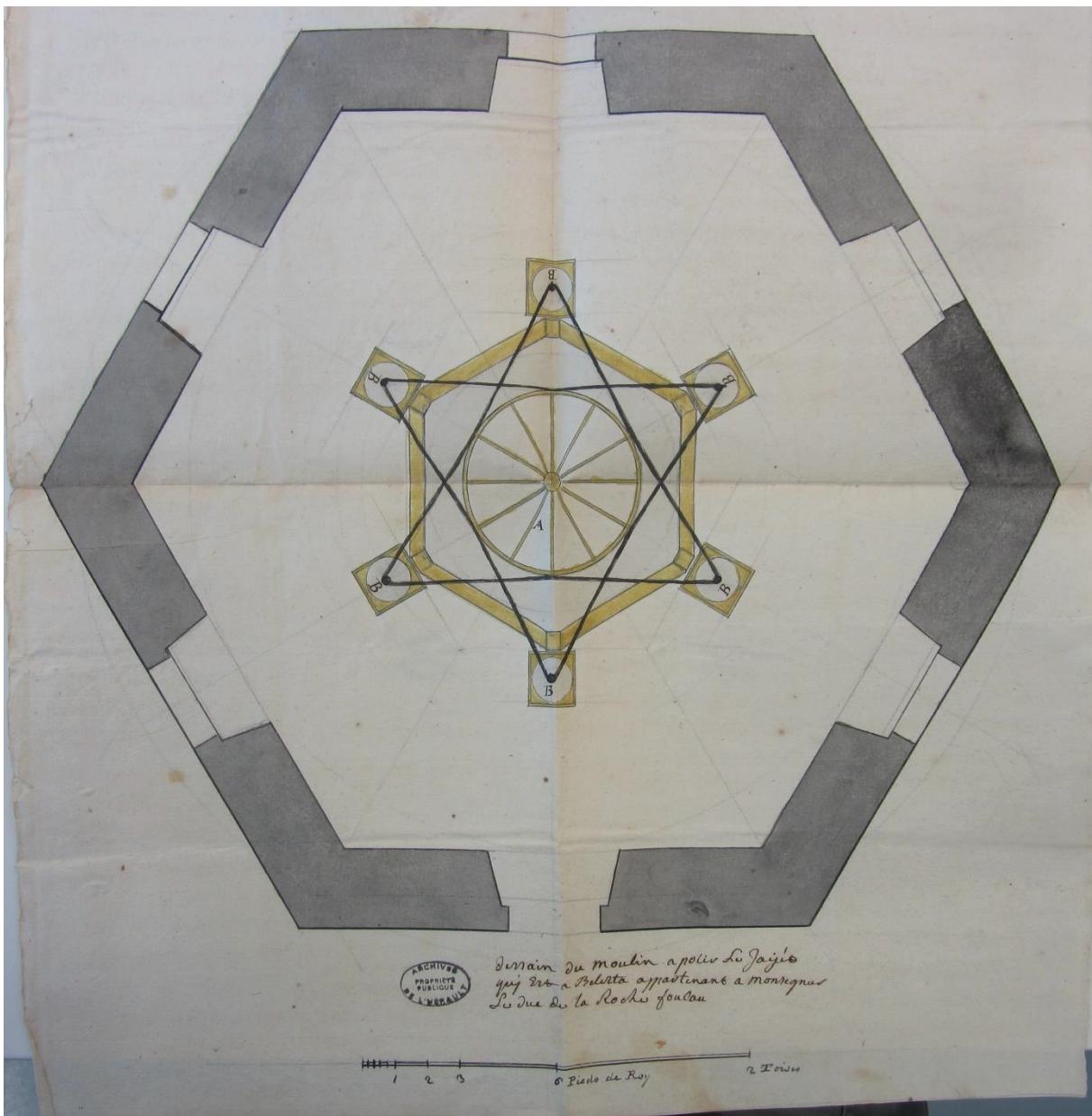


Figure 10. Dessin du moulin à jais appartenant au Duc de La Rochefoucauld à Bélesta, 1753. La description du fonctionnement de ce moulin suit dans le document ci-après dénommé « Mémoire concernant les mines de jayet qui se trouvent dans les diocèses, d'Alet, Mirepoix et Narbonne » AD Hérault, C 5669, cliché Bruno Evans, 25 août 2015

Document 2. Mémoire concernant les mines de jayet qui se trouvent dans les diocèses, d'Alet, Mirepoix et Narbonne par Maguelone de St Benoit Subdélégué de l'intendance de Limoux, 23 juin 1753 (AD Hérault, C 5669).

On appelle mine en général cette partie de la terre ou se forment les métaux et les minéraux.

Il y a deux sortes de mines, les mines fixes et les mines égarées, les mines fixes sont celles qui sont étendues en longueur et profondeur dont les veines sont divisées comme des branches d'arbres dans un même continent.

Les mines égarées sont celles qui sont sans suite et où l'on ne trouve qu'une certaine qualité de métal tout seul

M. de Lauriere sur Loizel rapporte au Liv 2 Til 2 regles 13 et 52 que les mines d'or et d'argent appartiennent au royaume, que les autres appartiennent au propriétaire du fonds dans lequel elles sont trouvées, ce qui est conforme au droit romain ; mais qu'il est aujourd'hui défendu de tirer et fouiller des mines sans la permission du royaume

Les mines de jayet comme toutes les autres se trouvent dans les montagnes, il y en a dont les branches sont disposées horizontalement et d'autres perpendiculairement.

Les mines de jayet se découvrent ordinairement par la couleur de la terre qui les renferme et qui est d'un bleu extrêmement foncé.

La première matière de cette mine qui paraît, ressemble à du charbon et n'est du tout propre à être mise en œuvre étant brûlée par l'air ; pour être assuré qu'une mine de jayet est bonne et fertile, il faut être entré bien avant dans les entrailles de la terre sans qu'elle se soit démentie sur sa qualité ni sur sa fertilité.

Il y a toujours parmi cette mine des couches de souffre, quelque fois de fer (* les mines de jayet de Bugarach et des bains de Rennes), j'en ai même vu où il y avait du plomb (* les mines de jayet de Leran).

Les mines de jayet ou les couches de souffre sont trop fortes, sont ordinairement brûlées et alors cette matière se met en poussière quelque temps après qu'elle est exposée, à l'air et n'est du tout propre à être mises en œuvre.

La matière des mines de jayet où on ne trouve que très peu de souffre mêlé est toujours bonne, car il n'y a pas de mines de jayet sans souffre, toutes fois la meilleure mine de jayet est celle où le fer domine.

Il n'y a point de marque assurée pour connaître la fertilité des mines de jayet, par ce que, fouiller dans la terre c'est toujours fouiller dans les ténèbres.

Il y a actuellement des mines de jayet ouvertes dans le diocèse de Mirepoix, aux lieux de Leran, Labastide du Peyrat, Belestà, Lavelanet et Ste Colombe.

Dans le diocèse d'Alet, aux lieux de Bugarach La vialasse et la montagne du Salvairou, c'est même celles dont la qualité et la fertilité sont supérieures, il y en a aussi aux Baings de Rennes.

Il y a enfin des mines de jayet dans le diocèse de Narbonne, aux lieux de Rouffiac, Massac et Ornecueillette (* on a ouvert une mine de jayet à Cedellán dans le même diocèse, mais on a été obligé de l'abandonner après en avoir extrait 5 ou 6 quintaux de mine dont le prix ne peut suffire pour payer le travail.

La Provence et l'Espagne ont aussi des très bonnes mines de jayet, mais les frais de l'extraction sont si considérables par rapport à la cherté des ouvriers qu'on y emploie et du transport de la matière aux lieux de Leran, Labastide et Ste Colombe qui sont les seuls où elle est mise en œuvre, que les marchands ne se servent plus que de celles du diocèse d'Alet, Mirepoix et Narbonne.

Les règles pour l'extraction de cette mine, sont les mêmes que pour toutes les autres.

A legard des frais, que le propriétaire de la mine fait, ils sont toujours considerables et on a pris généralement le parti de donner aux minerons, pour leurs peines, la moitié de la mine, qu'ils trouvent, ils n'acceptent même ces conditions que lorsque la mine est bien ouverte et qu'elle leur paraît abondante.

Les minerons travaillent ordinairement au nombre de six dans chaque trou, il y en a qui ont acquis par l'assiduité à ce travail des connaissances sur la fertilité de ces mines ; mais c'est un secret qu'il n'a pas été possible de leur arracher, on m'a assuré que le chef de ceux qui travaillent aux mines de Bugarach les trouva si fertiles l'année dernière qu'il eût plus de 500 Ecus quittes pour sa portion.

Quand la mine de jayet est arrachée on ote tout ce qui est défectueux, on la pèse ensuite et les marchands la viennent prendre au prix convenu qui est aujourd'hui de 45 à 50 L le quintal, la moitié du prix est pour le propriétaire et l'autre moitié pour le mineron, il n'y a pas dix ans que cette matière ne valait que 18 à 20 le quintal, mais depuis qu'on a pris goût en Allemagne pour les ouvrages de jayet jusques là qu'on en borde les tapissairies dans les appartements le prix en a plus que doublé.

[en marge : Mirepoix] Les Srs Jean-Baptiste Gaston Cailhau père et fils négociants, fabriquent et font fabriquer à la Bastide du Peyrat pour l'orfèvrerie seulement ses ouvrages montés sur le jayet qu'ils font débiter dans l'étendue du Royaume et ils occupent, Scavoir

16 ouvriers à tailler le jayet dans un moulin à eux appartenant à la Bastide du Peyrat.

24 ouvriers dans un autre moulin qu'ils tiennent en une ferme de M. le duc de Laroche Foucaud.

20 ouvriers distribués dans plusieurs moulins appartenant à M. le comte de Levi Leran.

20 ouvriers à couper et percer le jayet.

20 autres ouvriers à faire la recherche du jayet dans le territoire des Baings, Massace et le Salvairou où les d Cailhau ont affermé les mines

Total des ouvriers 100

Les Srs Vivies frères et Jean-Baptiste Rouzaud demeurant à Ste Colombe font fabriquer des ouvrages de jayet montés sur l'or et sur l'argent qu'ils débitent dans le pays étranger et ils occupent Scavoir,

30 ouvriers à tailler le jayet dans deux moulins qu'ils affermés à M. le marquis de Puivert président à mortier à sa terre de Ste Colombe.

12 ouvriers à tailler le jayet distribués dans plusieurs moulins appartenant à M. le Comte de Levis Leran.

12 ouvriers à couper et percer le jayet

15 ouvriers à faire la recherche du jayet en Provence où les d Vivies et Rouzaud ont le privilège exclusif de faire fouiller et exploiter ces mines

Total des ouvriers 69

Na Les d Vivies et Rouzaud poursuivent au Conseil le privilège exclusif de l'exploitation de toutes les mines de jayet de cette province, privilège qui seraït très préjudiciable comme on le verra dans ce mémoire.

Les Srs Jean Acher frères font enfin fabriquer des ouvrages de jayet montés sur l'or et l'argent qu'ils débitent dans le pays étranger et occupent, Scavoir,

24 ouvriers à La Roque d'Olmès diocèse de Mirepoix à tailler le jayet dans un moulin appartenant à M. le duc de Mirepoix.

28 ouvriers à tailler le jayet dans un moulin et la moitié d'un autre qu'ils ont affermé à M. le marquis de Puivert au lieu de Ste Colombe

15 ouvriers à tailler le jayet et le persser

20 ouvriers à la recherche du jayet dans les minières de M. le comte de Fumel à Lavelanet et de M. le marquis de Puivert à Ste Colombe qu'ils ont affermées.

Total des ouvriers 87.

Il y a aussi trois particuliers a la Bastide du Peyrat a qui M le comte de Levi a affermé les mines et plusieurs moulins ou le jayet se travaille et j'ay jugé que les ouvriers employés dans toutes les minieres et les moulins, ou pour monter les ouvrages et voiturer la mine se portent au moins a 1200. La plupart des seigneurs faisant eux-mêmes exploiter leurs mines.

Apres que la mine de jayet est extraite on la transporte comme j'ay dit aux lieux propres pour la mettre en œuvre mais parce que le transport lui fait perdre ordinairement son humidité naturel on est obligé de la garder dans des lieux propres pendant six et neuf mois pour quelle le reprene et ne soit pas si cassante.

On mét ensuite en œuvre ce jayet en roche en le fendant avec des scies fort fines et en le mettant a morceaux ronds, longs ou carrés d'une grosseur proportionnée aux ouvrages qu'on veut faire on les fait persser si on veut faire des boutons, des chapelets ou des colliers, on unit par des tourneurs et apres qu'ils sont enfiles, on lustre ces ouvrages pour les vendre quand on peut.

La mine de jayet se polit au moulin fait expres dont le plan est ci attaché, il y a une rouë qui fait tourner l'eau semblable a celle d'un moulin a scie au bout de l'axe sur lequel tourne la d rouë il y en a une seconde semblable a un roüet de molin avent qui est garnie des dants qu'on nomme vulgairement peignes, lesquelles prennent une lenterne semblable aussi a celles d'un moulin a vent qui fait tourner avec une vitesse surprenente une grande rouë garnie de bois et marquée A dans le plan, autour de cette roüe, il y a des courroyes de cuir qui embrassent un pivot qui fait tourner horizontalement une petite mule de pierre marquée lettre B. dans le plan qui va 60 fois plus vite que la roue A. celle-ci faisant douze tours dans le tems que celle que fait aller l'eau n'en fait qu'un, ainsi on peut juger de la vitesse.

Au dessus de la mule B il coule sans un filet d'eau sur la d. mule B. et a chaque mule il y a trois places pour les ouvriers qu'on emploie a polir le jayet auquel on donne la forme qu'on veut, ce sont ordinairement des petits enfans (* lorsque ces enfans de l'age de 6,7 et 8ans sont assez adroits pour bien polir et faire les fassettes du jayet ils gaignent de 12 jusqu'à 15 S par jour et dans les dernières années de disete la plus part a cet fournissant a l'entretien de toute la famille.) qui font les ouvrages les plus fins, le bord de cette mule est garni de chapeau afin qu'elle ne blesse pas la main des ouvriers.

Il y a des moulins a polir le jayet qui ont jusqu'à huit mules mais par ce qu'il faut une courroye pour faire tourner chaque mule et des qu'il s'en derrange une, toutes les autres sont obligées de chaumer on a reconnu que les moulins a six mules les plus comodes.

Chaque place est ordinairement affermée dans un moulin a polir le jayet a douze livres quittes des reparations qui ne sont pas bien considerables, le fermier se chargeant de les faire, de sorte que les 18 places qu'il y a au moins dans chaque moulin donnent 216L quittes

La mine brute des minieres ouvertes dans les dioceses de Mirepoix , alet et Narbonne est conforme aux Echantillons joint au present mémoire, de même que les épreuves de chacune que j'ay fait faire en ma presence et cottiées comme s'en suit.

Mine de jayet brutte (le texte original n'est pas sous forme de tableau)

	Mine de jayet Brutte	Epreuve
Diocese d'Alet	N°1 Bugarach	A
	Le Salvairou	
	Et La Vialasse	
	N°2 Les Baings de Rennes	B
Diocese de Mirepoix	N°3 De Leran	C
	N°4 De Labastide du Peyrat	D
	N°5 De Ste Colombe	E
	N°6 De Lavelanet	F
Diocese de Narbonne	N°7 De Massac	G
	N°8 De Dernecuillette	H
	N°9 De Cedellan	J
	N°10 De Rouffiac	K

J'ay aussi fait faire en m'a présence l'épreuve de la mine de Provence dont je joins ici un morceau taillé et prêt a polis sous N°11 cette lettre

L

J'ay observé de faire mettre les Epreuves dans les différentes façons des boutons qui sont actuellement a la mode, j'aurais fort souhaité de joindre au present mémoire une piece de chaque ouvrage dont on fait actuellement le commerce, mais il eut été trop dispendieus.

Suivant les relations que les fabriquants de jayet de cette province ont avec une bonne partie du monde connu, on na jamais decouvert qu'en nulle autre on fabrique du jayet.

Les ouvrages de cette mine qui se debitent dans la province sont principalement, les boutons, les colliers a plusieurs rangs commencent même a être de mode et on en demande quantité, les poires pour les bouches d'oreille, les boutons a brillan montes sur le jayet se debitent aussi avec succes, les chapelets et autres ouvrages ont plus de consommation dans le païs étranger et on juge qu'il ne se consomme, tout au plus dans cette province, que la millième partie des sus d. ouvrages, le reste passe par Paris, Lion, Bordeaux, dans le Levant, dans la Merique et dans presque toute l'Europe.

Les profits que font les fabriquants sur cet article est quelquefois de cent pour cent et au-delà ; mais il y a tant de variété dans ce commerce, que sans la moindre banqueroute, on perd autant par le changement de mode, alors on fait passer a la merique les articles dont on se trouve chargé et qu'on ne sçaurait plus vendre en France a aucun prix.

De là vient que les fabriquants de jayet ne s'embarrassent que peu dans certains articles et qu'ils ne travaillent qu'a proportion qu'on leur demande des ouvrages de mode, qui lorsqu'elle vient de tomber ne les entraîne pas alors dans sa chute.

On m'assuré que les Acher de Ste Colombe ont gagné plus de quarante mille écus dans l'espace de quinze ans, les autres commerçants nommes dans ce mémoire sont aussi fort aisés quoy que leur fortune ne soit pas si brillante, il en est enfin de ce commerce comme de tous les autres les uns s'enrichissent, les autres conservent seulement le bien de leur père, et les autres enfin perdent ce qu'ils n'avaint pas gagné.

Pour travailler avec moins d'incertitude il est mieux d'acheter la mine a poids, que de la faire exploiter a ses depens, a moins que ce ne soit des mines reconnues pour être bonnes et fertiles cependant comme la jalouse se mele dans ce commerce chaque commerçant fait ensorte d'affirmer le plus des mines qu'il peut a fin d'empecher l'autre de faire une si grande quantité d'ouvrage et il n'est pas douteux que si l'on accorde le privilège exclusif de l'exploitation des mines de jayet de cette province a un seul de ces fabriquants, les autres ne soient bientôt ruinés et que la multitude des ouvriers qui travaillent a cette fabrique ne soit aussitôt reduite a la mendicité.

Au reste M. Savary dans son dictionnaire univercel de commerce edition de 1748 ne parle point de celui des mines de jayet, il dit seulement au mot patenotiers, que ceux de paris sont des chapelets de cette matiere en quoy il s'est evidemment trompé

fait a Limoux le 23e juin 1753

Maguelone de St Benoit Subdélégué.

Figure 11. Hyante et Climène à leur toilette, huile sur toile, Louvres, 1600.
Téléchargé sur <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010062968> Le 8 septembre 2022.
Le peigne utilisé ici s'apparente à ce que nous appelons aujourd'hui un peigne à poux.



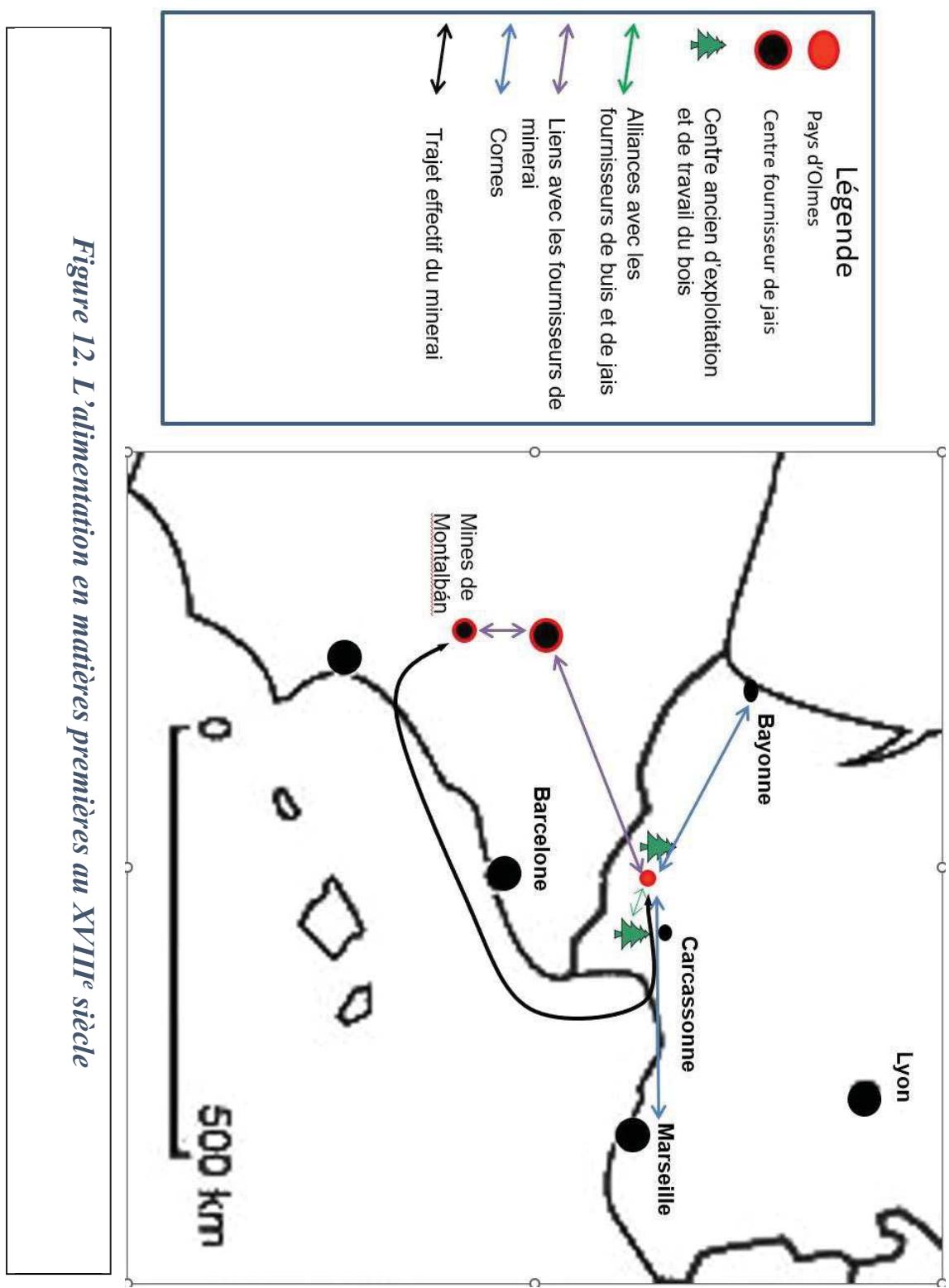


Figure 12. L'alimentation en matières premières au XVIII^e siècle

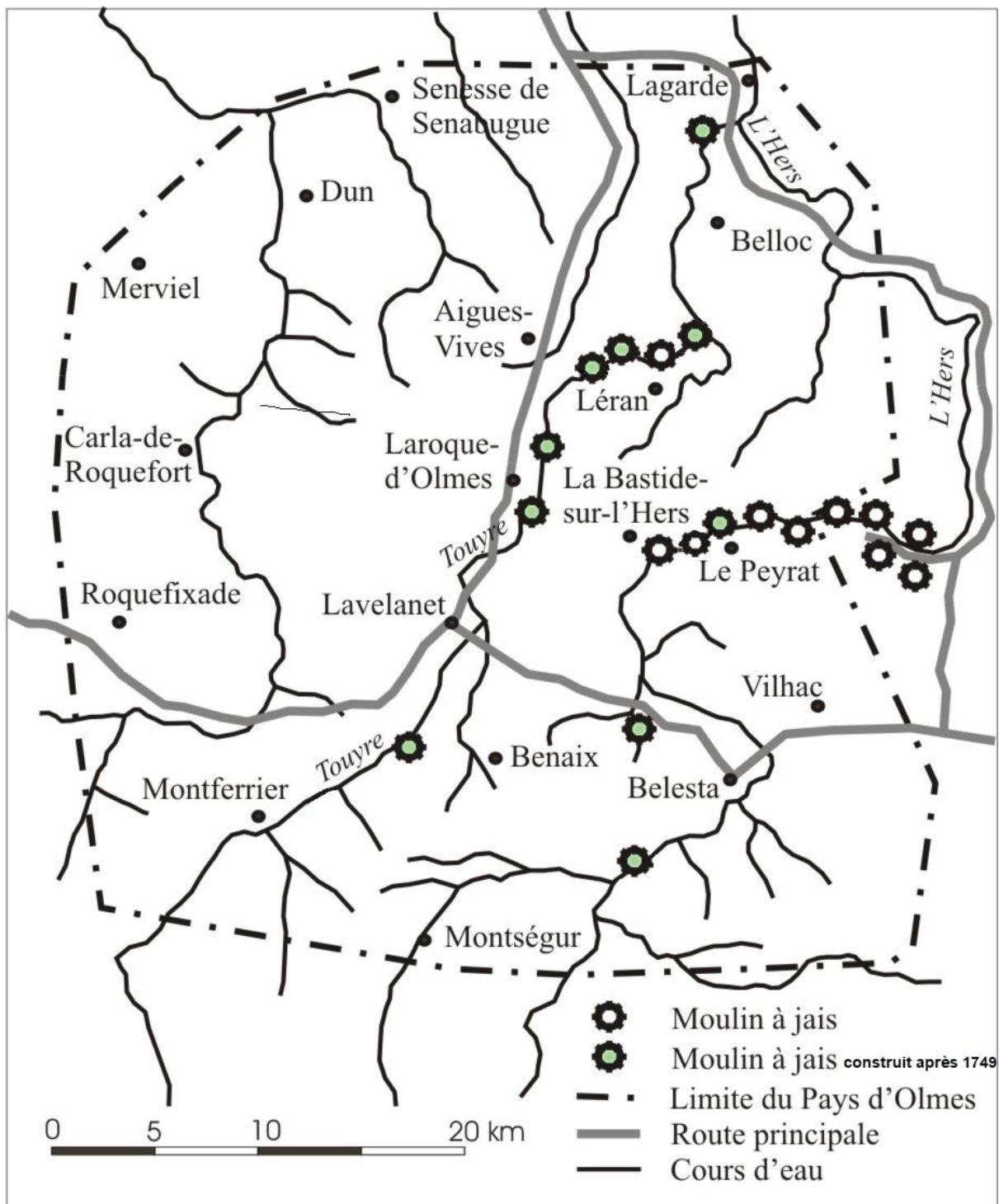


Figure 13. Carte des moulins à jais vers 1760

Figure 14. Carte du réseau matrimonial des enfants d'Alexandre Acher

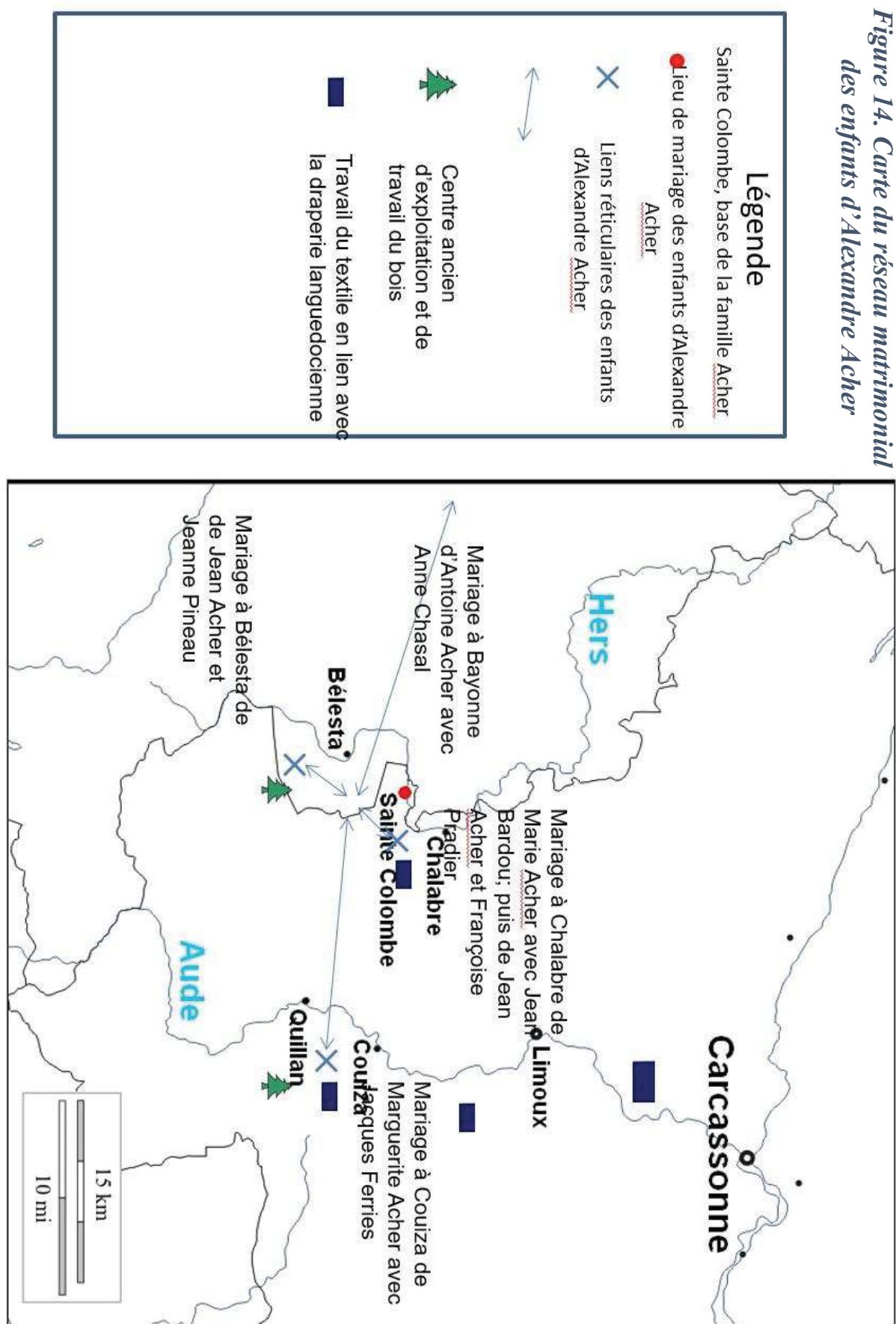
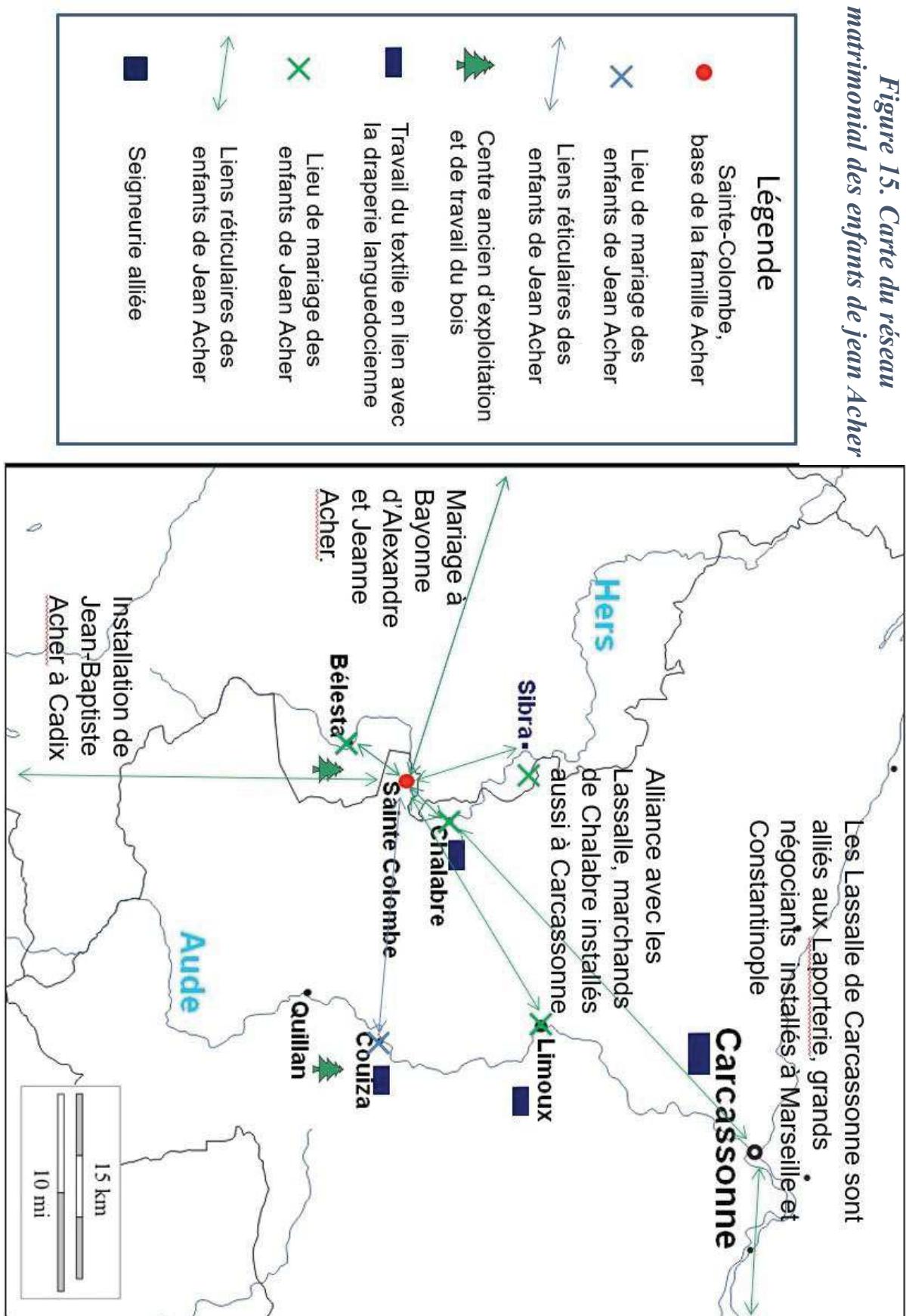


Figure 15. Carte du réseau matrimonial des enfants de Jean Acher



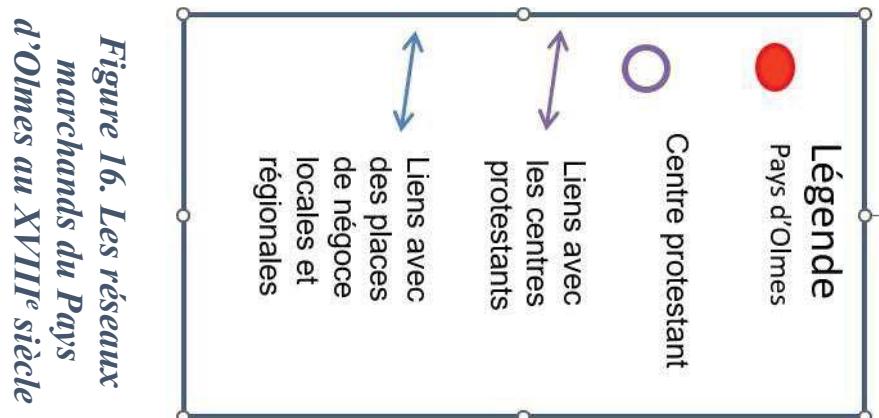
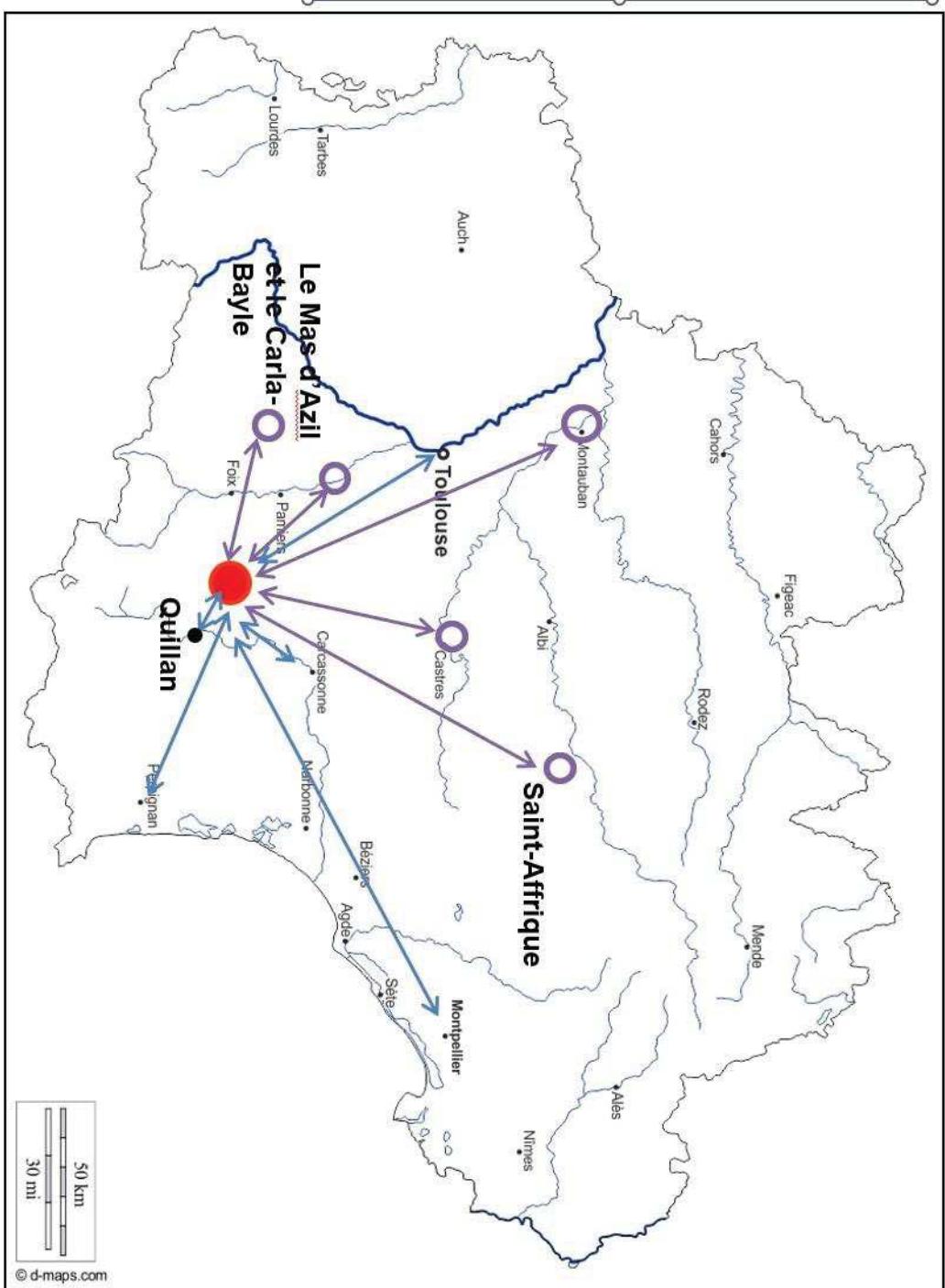


Figure 16. Les réseaux marchands du Pays d'Olmes au XVIII^e siècle



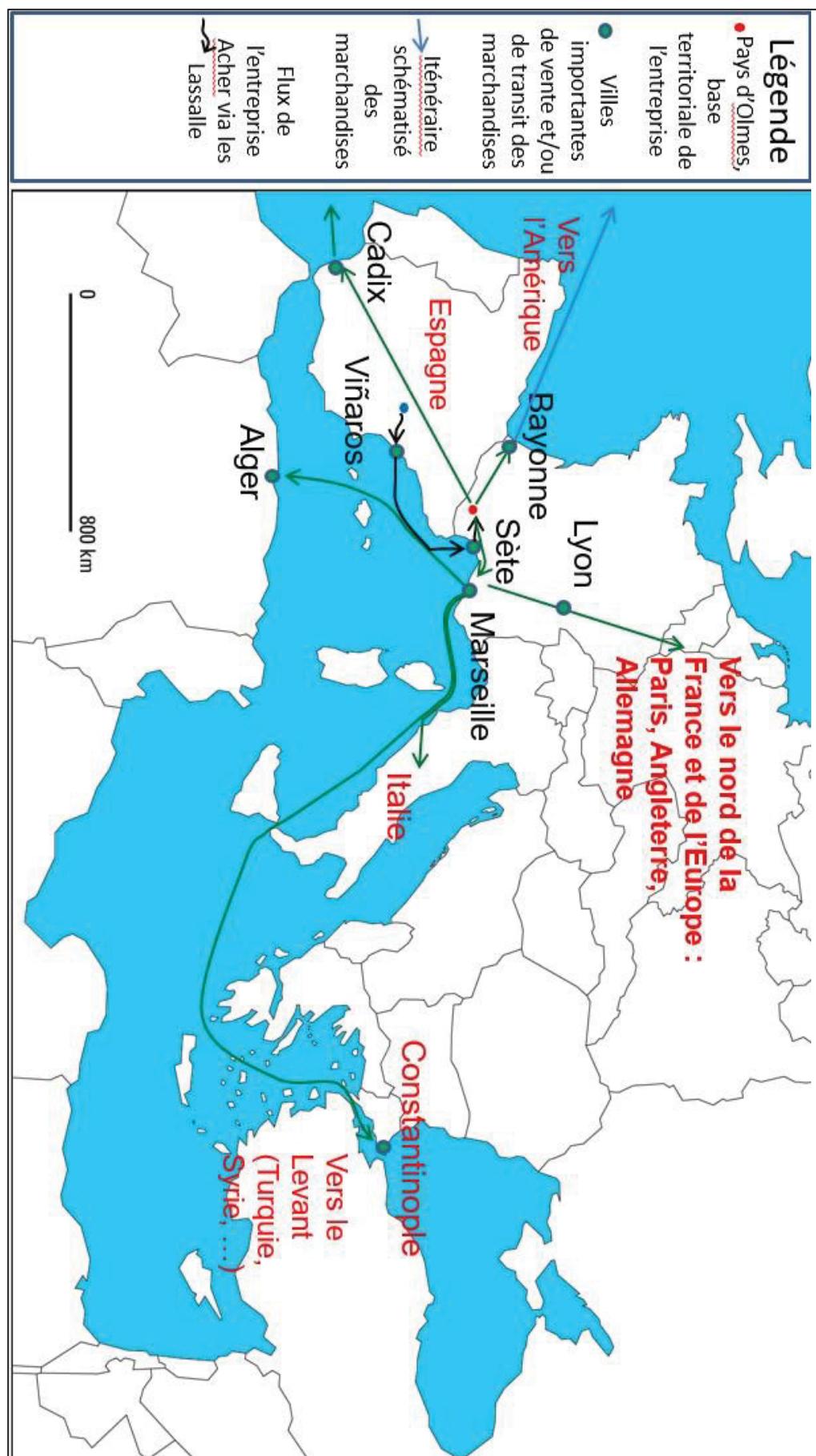


Figure 17. Cartographie simplifiée du réseau marchand familial des Acher au milieu du XVIII^e siècle

*Figure 18. Arbre de descendance
d'Alexandre Acher sur une génération*

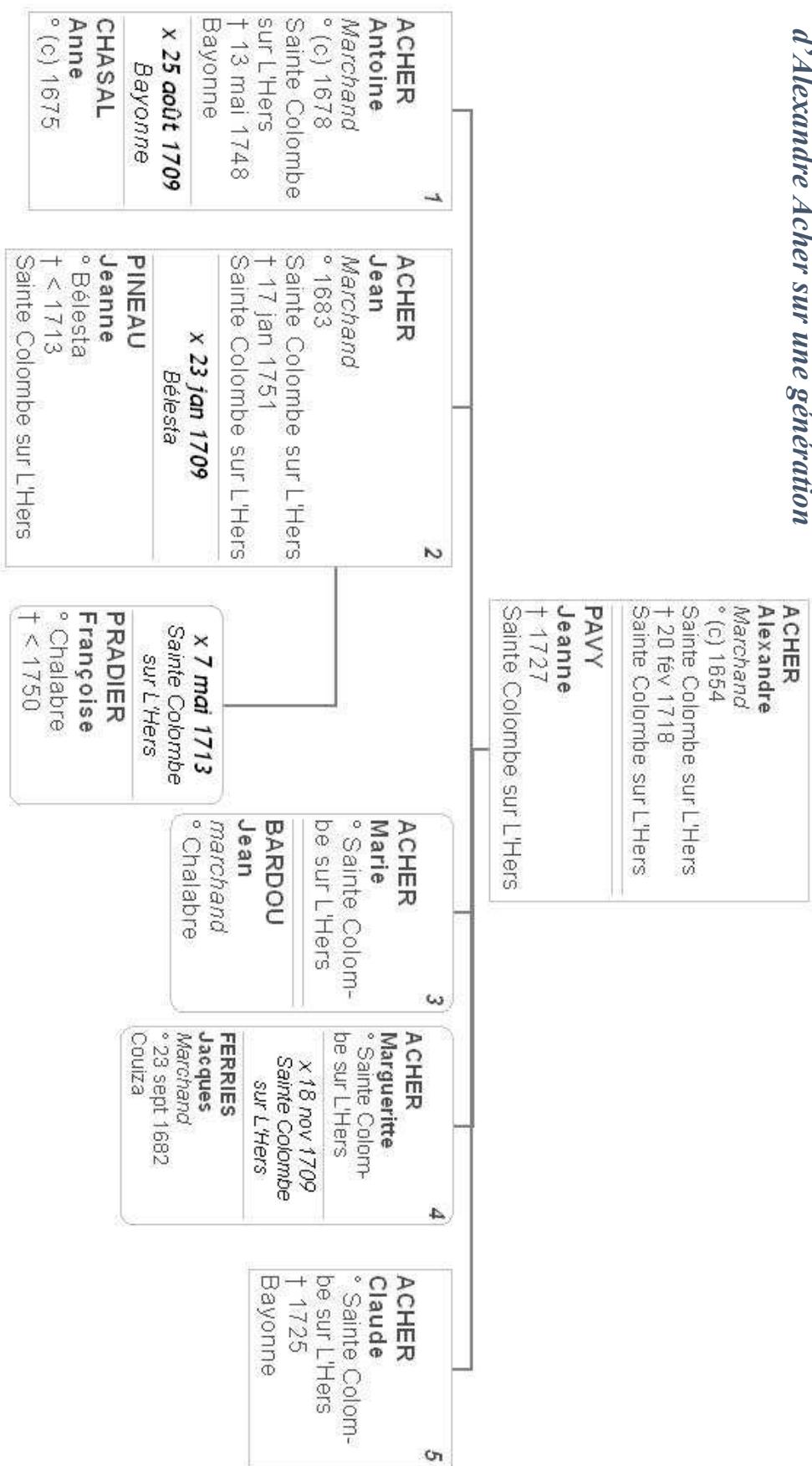


Figure 19. Arbre de descendance de Jean Acher sur une génération

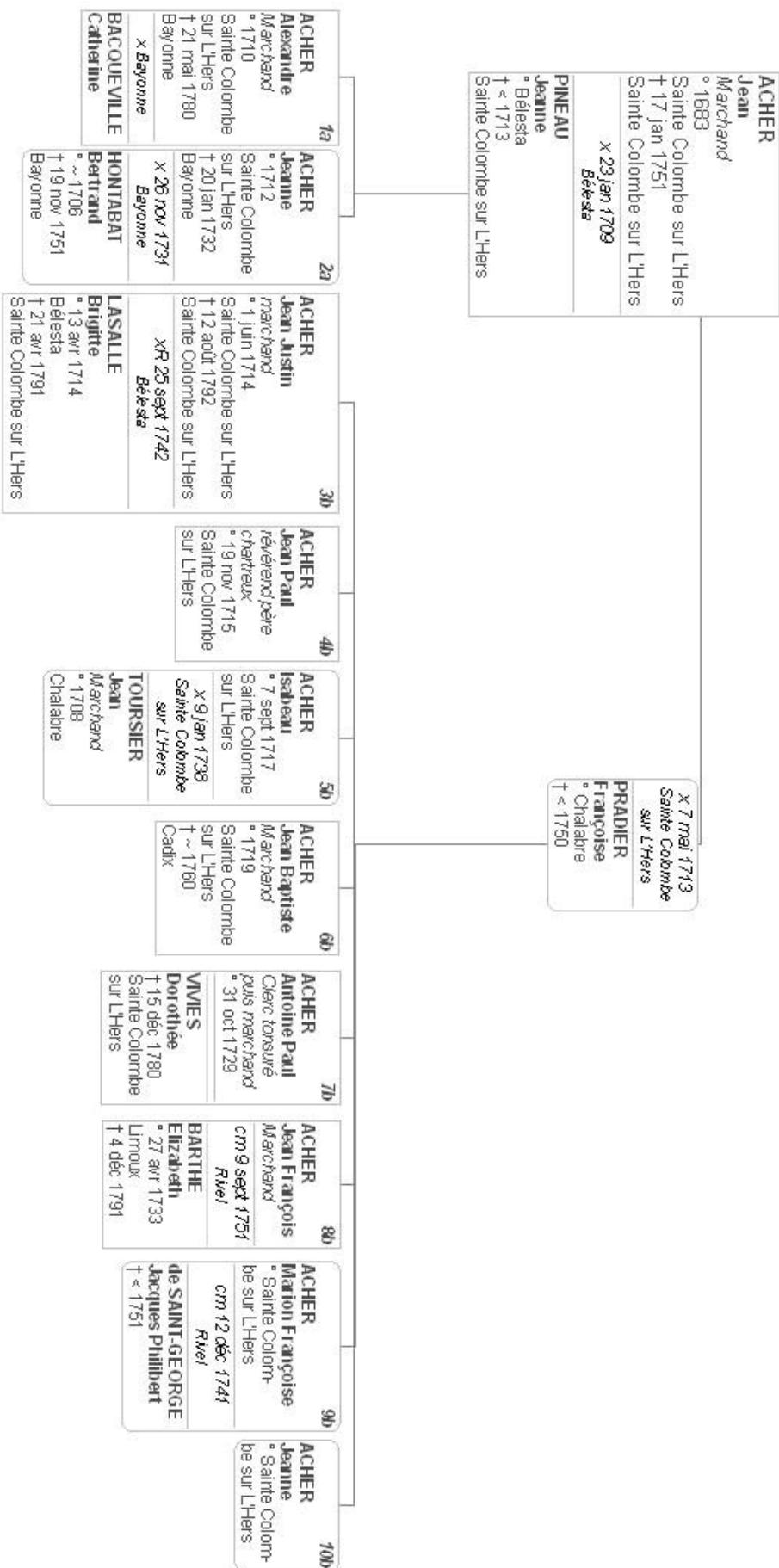


Figure 20. Carte (extrait d'une carte IGN) de localisation des seigneuries de Justin Acher et de ses beaux-frères

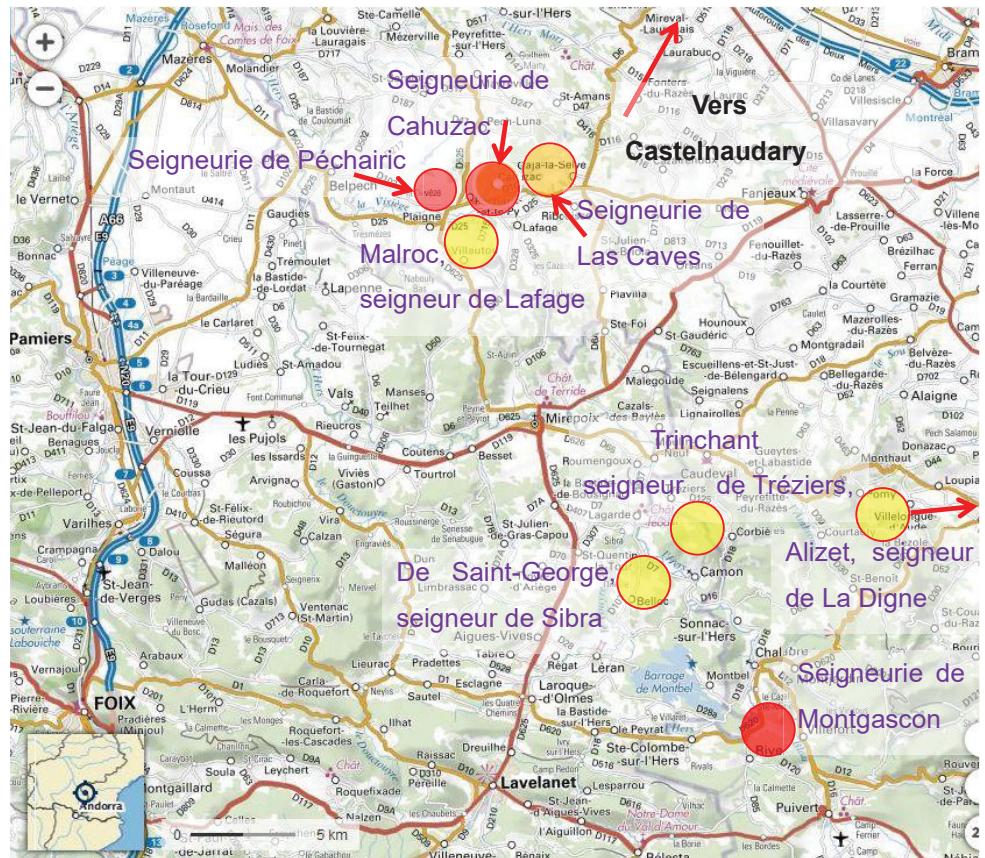
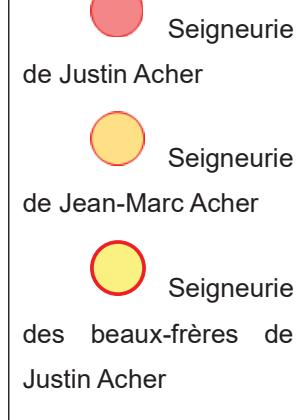


Figure 21. Descendance du couple Thomas Viviès (1639-1711) Françoise Esquirol

1. Anne Viviès X 1689 Jean Peyronnet (1664-1738), notaire du Peyrat (remarié avec Marie Peyronnet)
 - 1.1 Thomas Peyronnet (1692-v. 1770), notaire du Peyrat
 - 1.2 Pierre
 - 1.3 Jean-Pierre, marchand
 - 1.4 Honoré, un des premiers faiseurs de peignes en corne
 - 1.5 Philippe
 - 1.6 Anne Peyronnet (fille de Jean Peyronnet et Marie Peyronnet) X 1747 Gaston-Jean-Baptiste Alizet (1718-1798) marchand de Léran
 - 1.6.1 Thomas Donat Alizet (1750-1818) X (v. 1782) Marie Lasaygues (1757-1818), fille d'un marchand orfèvre et de Catherine Bauzil
 - 1.6.2 Marie Anne Alizet (vers 1752-1807), demeurée célibataire.
 - 1.6.3 Marie Alizet (1755-1835) X v. 1784 Gabriel Bauzil (1746-1826), propriétaire
 - 1.6.4 Françoise Tranquille Alizet (1759-1835) X v. 1758 Jean Antoine Bauzil (1758-1827)
2. Jean Viviès (vers 1671- ?) X (à Marseille) 1702 Anne Imbert (fille d'un marchand de Marseille)
3. Bernard Viviès X 1696 Marthe Cathala (fille de marchands protestants de Léran et belle-sœur de Pierre Bez installé à Léran et de Durand Alizet)
 - 3.1 Jean Viviès (1699- ?)
 - 3.2 Bernard Viviès (1701- ?)
4. Jean Viviès (vers 1675- 1751) X 1702 Raymonde Rolland (vers 1685- ?) (fille d'un marchand de sonnailles de Rivel)
 - 4.1 Jean-Baptiste Viviès (1715- ?) 1745 X Marie Anne Baron (1724-1747), fille d'un marchand de Chalabre
X 1748 Marthe Castres (vers 1719- vers 1785) fille d'un marchand (textile) de Chalabre
 - 4.1.1 Louise Viviès (vers 1748-1759)
 - 4.1.2 Claire Viviès (1754-1806) X 1776 Acher Alexandre (1751-1784), fils de Justin Acher
X 1785 Jean-Baptiste Clauzel (1746-1803) (négociant installé à Lavelanet puis Mirepoix et député pendant la Révolution) (son neveu Bertrand Clauzel fut maréchal de Napoléon et pair de France¹)
 - 4.1.3 Jean-Baptiste Viviès (1756-1840) X 1779 Rose Coste fille d'un marchand de Perpignan
 - 4.1.4 Pascal Viviès (vers 1757-1829)
 - 4.2 Françoise Viviès (1718-vers 1780) X 1743 Jean-Baptiste Rouzaud, marchand de Sainte-Colombe dont la mère est de la famille Baron
 - 4.2.1 Rouzaud Jean François, marchand et premier consul de Sainte-Colombe X Lucie Boyer, fille d'un propriétaire
 - 4.2.2 Rouzaud Louise (vers 1748- ?)
 - 4.2.3 Rouzaud Jean julien (vers 1750 - après 1785) est parti aux îles vers 1780
 - 4.2.4 Rouzaud Claire (vers 1748-1782)
 - 4.3 Paul Viviès Curé (1719- vers 1790)

¹ http://www.senat.fr/pair-de-france/clauzel_bertrandpf1016.html page consultée le 23 février 2020.

- 4.4 Thomas Viviès (1724-1799) X 1756 Jeanne Escolier, fille du notaire de Rivel-Sainte-Colombe et de Marguerite Acher (cousine de Jean Acher)
- 4.4.1 Marguerite Viviès (v 1755 - ?) X 1786 Pierre Bézard (1754-1826), propriétaire et maire de Sonnac
- 4.4.2 Emmanuel Viviès (1758-1838) X 1794 Rousse Marie, fille d'un maître de forge de Siguer
- 4.4.3 Marthe Claire Viviès (vers 1758 - ?)
- 4.4.4 Raymond Guillaume Amant Viviès, négociant puis maréchal et noble d'empire (1763 - 1813 à Vilnius),
- 4.4.5 Louise Viviès (1770 -1772)
- 4.4.6 Paule Rosalie Viviès (v 1771-1786)
- 4.4.7 Jacques Viviès (1772-1831) X 1803 Rosalie Milhau (1774- ?) fille de Marcelin Milhau, marchand orfèvre en jais, et de Julie Escolier (sœur de Jeanne Escolier)
- 4.4.8 Rose Claire (vers 1767-1841) X 1791 Jean-Louis Brousses notaire de Limoux, député de l'Aude
- 4.5 Raymonde Viviès X 1747 Jean Autier (vers 1715-vers 1781), marchand de Sainte-Colombe
- 4.5.1 Jean Baptiste Autier (v 1748 -1832)
- 4.5.2 Pierre Autier Viviès X 1775 Paule Pons
- 4.5.3 Jeanne Rosalie Autier
- 4.5.4 Claire Autier
5. Jacques Viviès (1683-1746) X 1712 Marie-Rose Baron, fille de Nicolas Baron, cousin de Marthe Cathala marchand de Bugarach
- 5.1 Jean Viviès, maître orfèvre (1713-1769) installé à Chalabre
- 5.2 Nicolas (1715-1767 à Valence en Espagne)
- 5.3 Thomas Viviès (1718- ?), orfèvre installé à Limoux
- 5.4 Pascal Viviès (1720-après 1791), X 1755 Catherine Bilhard (1736-1782), fille d'un marchand et notaire d'Arques (Aude)
- 5.4.1 Jean-Marie Viviès, homme d'affaires du marquis de Puivert (1758-1814) X vers 1782 Élisabeth Maurel (maître de forge à Bélesta)
- 5.4.2 Angélique Hedwige Viviès (1759- ?)
- 5.4.3 Marie Geneviève Viviès (1761-1840) X 1786 Thomas Escolier (1757-1823), marchand droguiste
- 5.4.4 Antoine Viviès, orfèvre (1763- ?) X 1791 Brigitte Escolier (fille du seigneur de Montbel, marchand)
- 5.4.5 Marie Antoine Viviès (1764- ?)
- 5.4.6 Angélique Jeanne (1768- ?)
- 5.4.7 François Viviès (1769- 1840)
- 5.5 Marie-Anne (1721-v. 1760) X Jacques Castres, avocat au parlement et lieutenant de juge de Chalabre
- 5.6 Paul (1724- ?)
- 5.7 Dorothée Viviès (vers 1726-1780) X vers 1755 Antoine Paul Acher (fils de Jean Acher) (1729-
- 5.8 Pierre Viviès (1728-1809), maître orfèvre à Limoux X Philippa Bardou (v. 1732-1804)
- 5.9 Claire Viviès

Lorsqu'il n'y a pas de précision dans le texte, les hommes de la famille Viviès sont tous marchands

**Figure 22. Descendance de Thomas
Viviès sur une génération**



Figure 23. Arbre de descendance très simplifié de Jean Viviès sur quatre générations

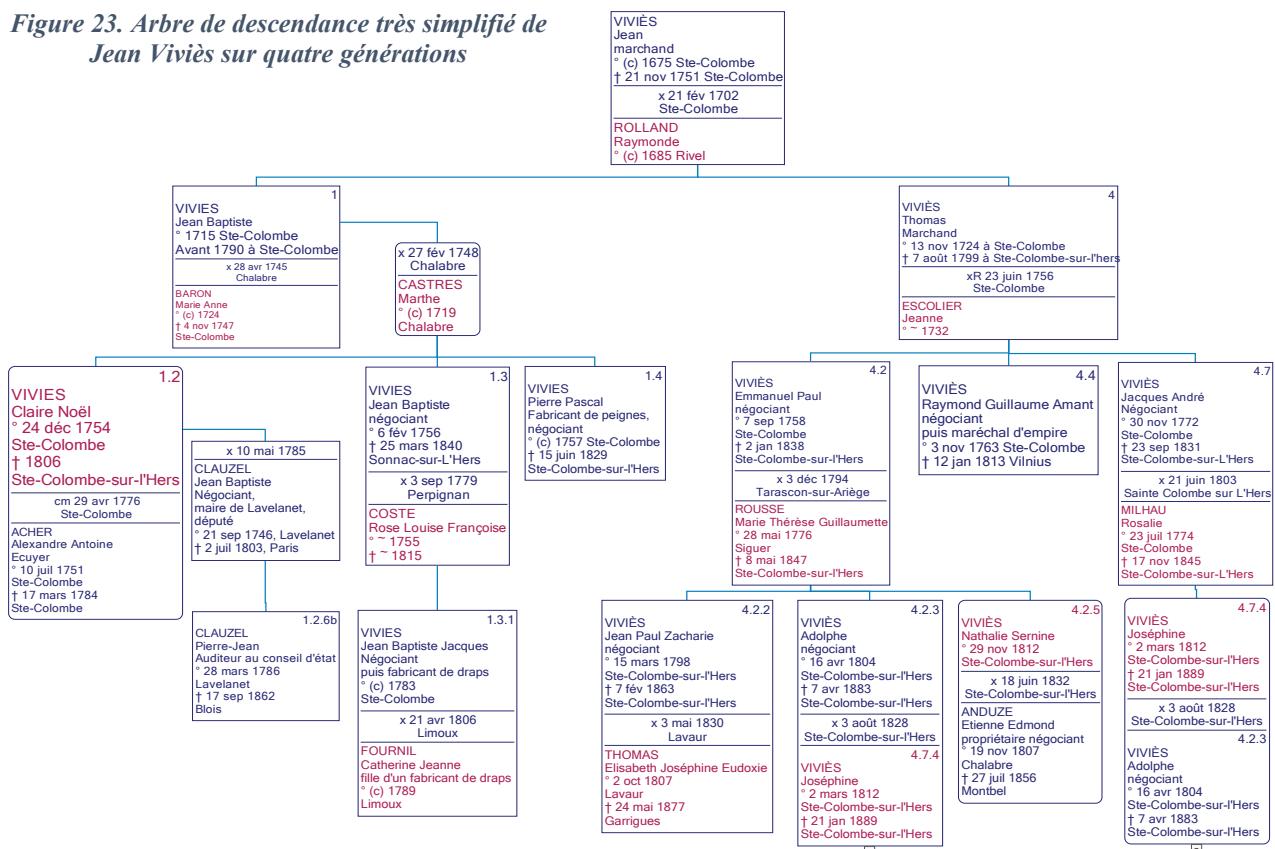
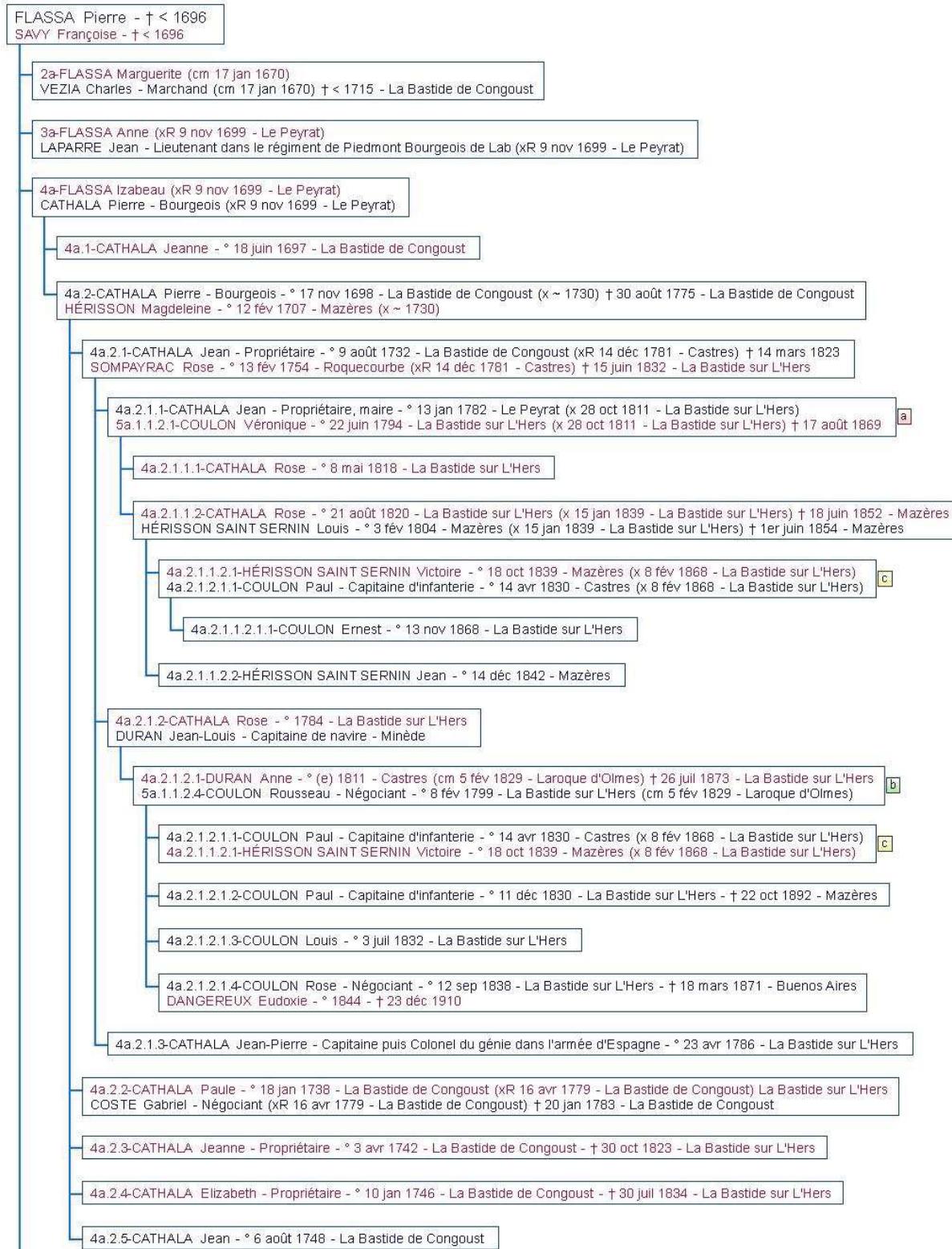


Figure 24. Arbre de descendance de Pierre Flassa sur sept générations contenant la généalogie des Coulon



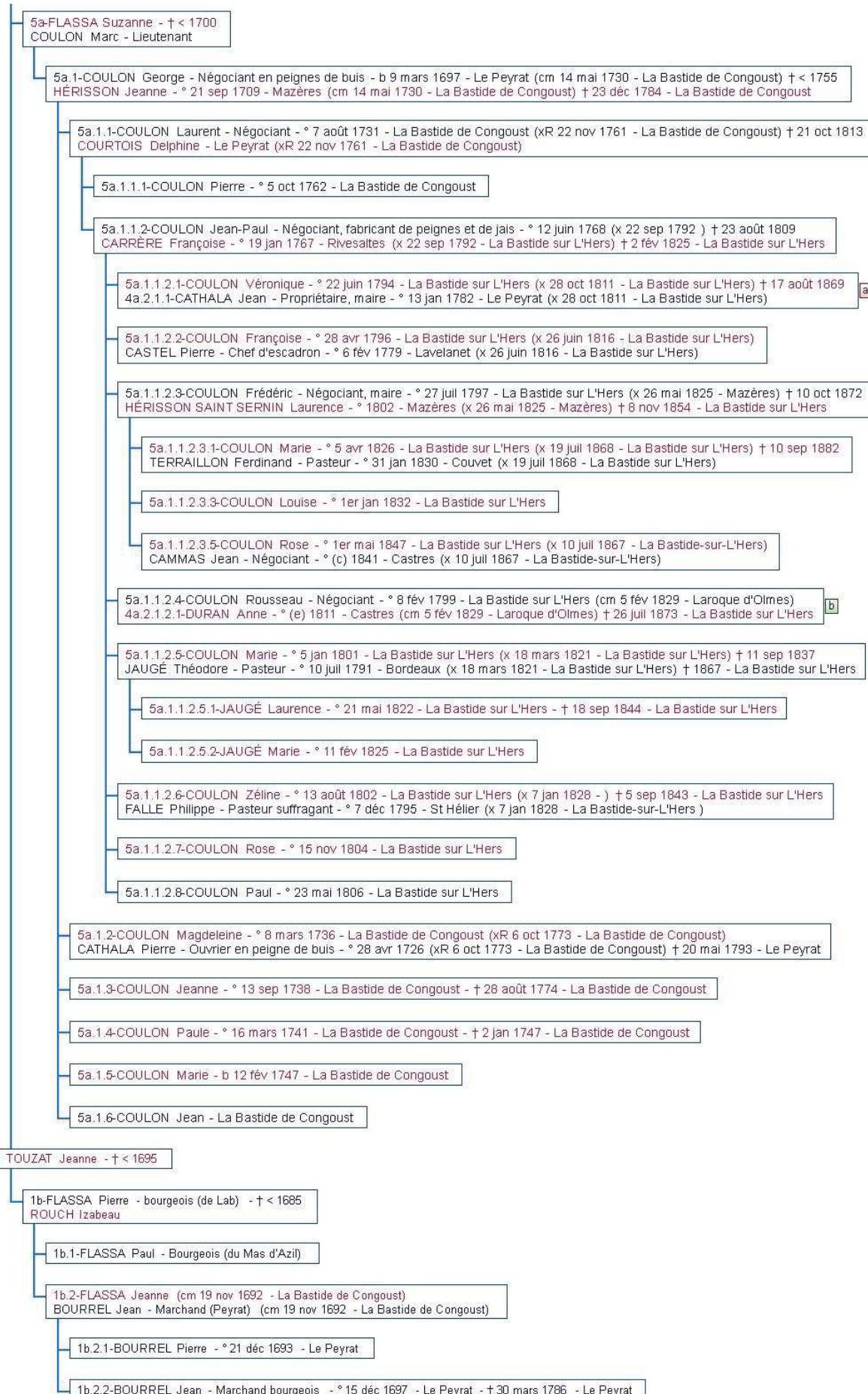


Figure 25. Arbre de descendance sélectif de Samuel Cailhau sur trois générations

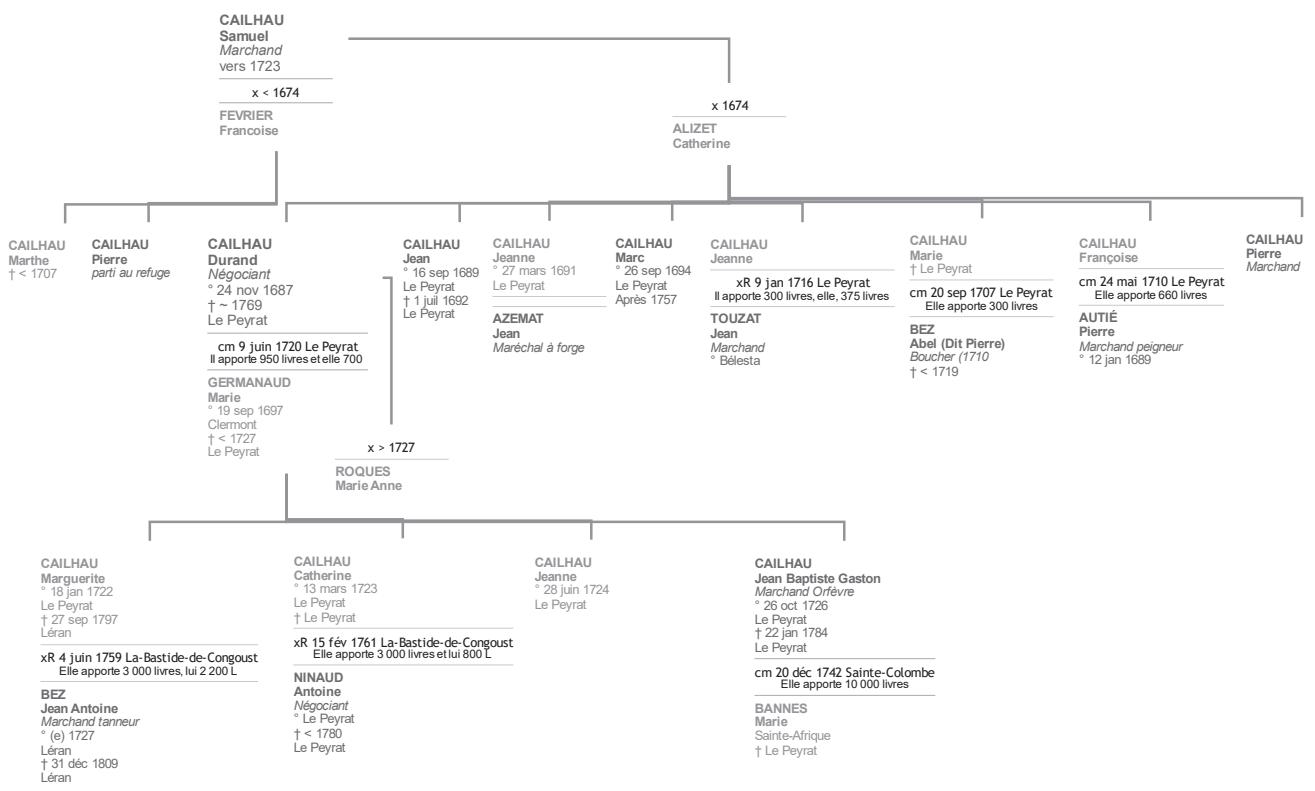


Figure 26. Arbre de descendance de Paul Roques sur quatre générations

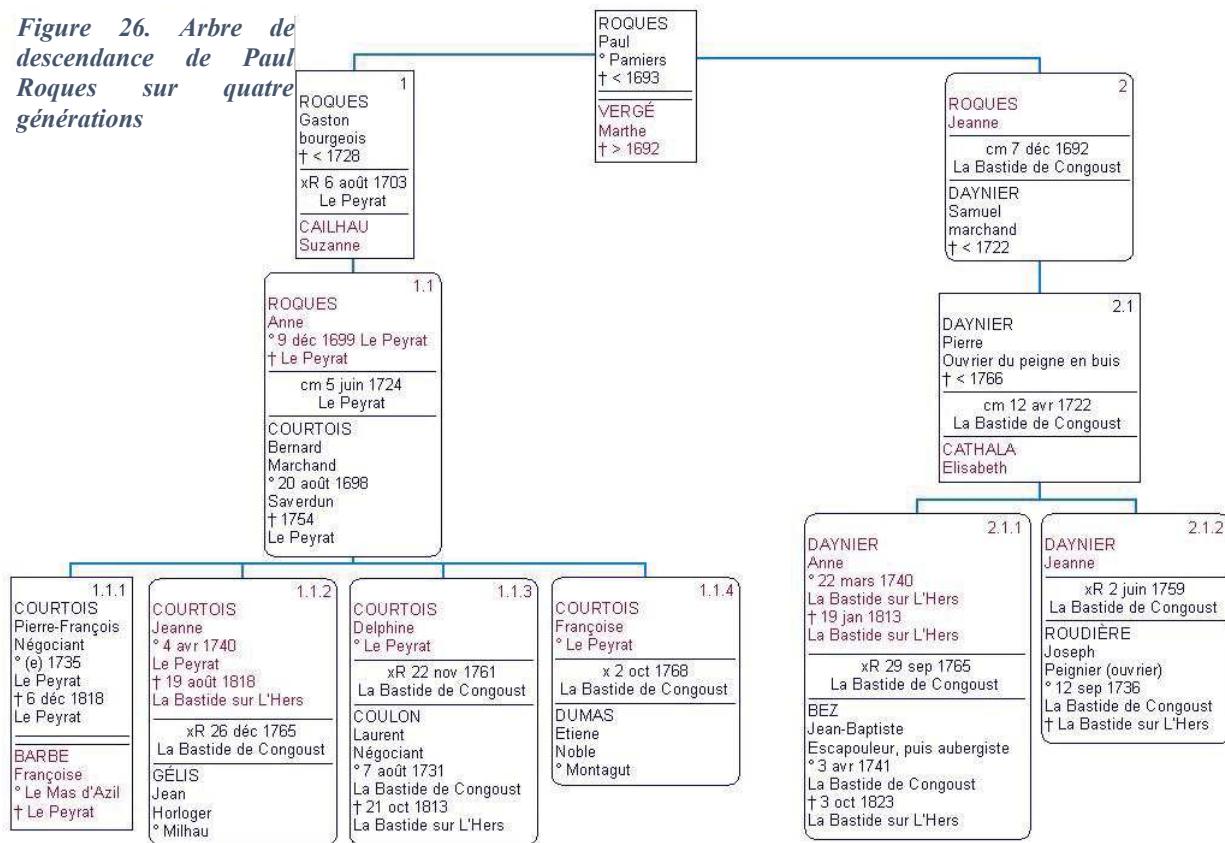


Figure 27. Arbre descendance de Jean-Baptiste Bez et Anne Dognier sur trois générations

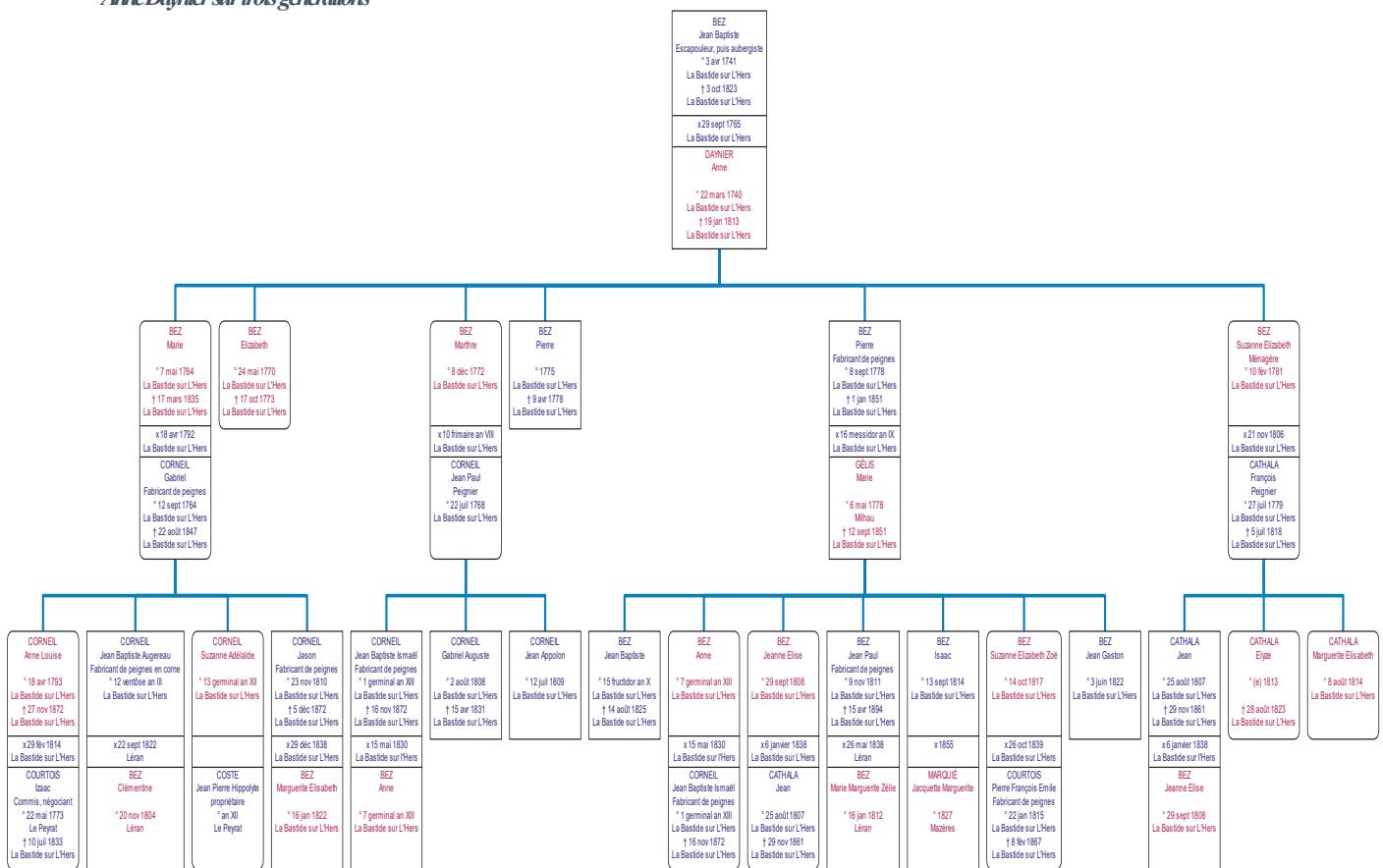


Figure 28. Arbre d'ascendance de Louise Corneil sur cinq générations

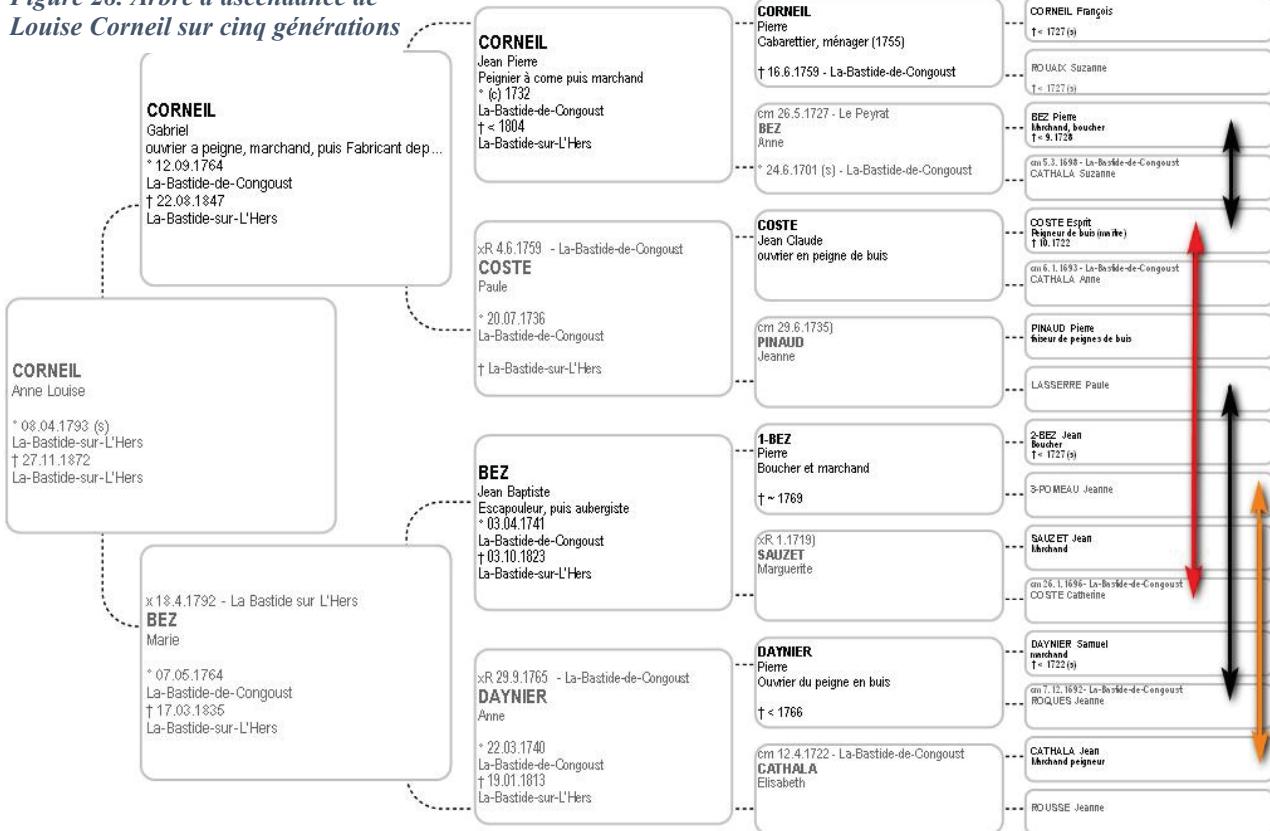


Figure 29. Arbre de descendance simplifié (la plupart des descendants célibataire est absente) de Pierre Bez et Magdalaine Augé sur trois générations

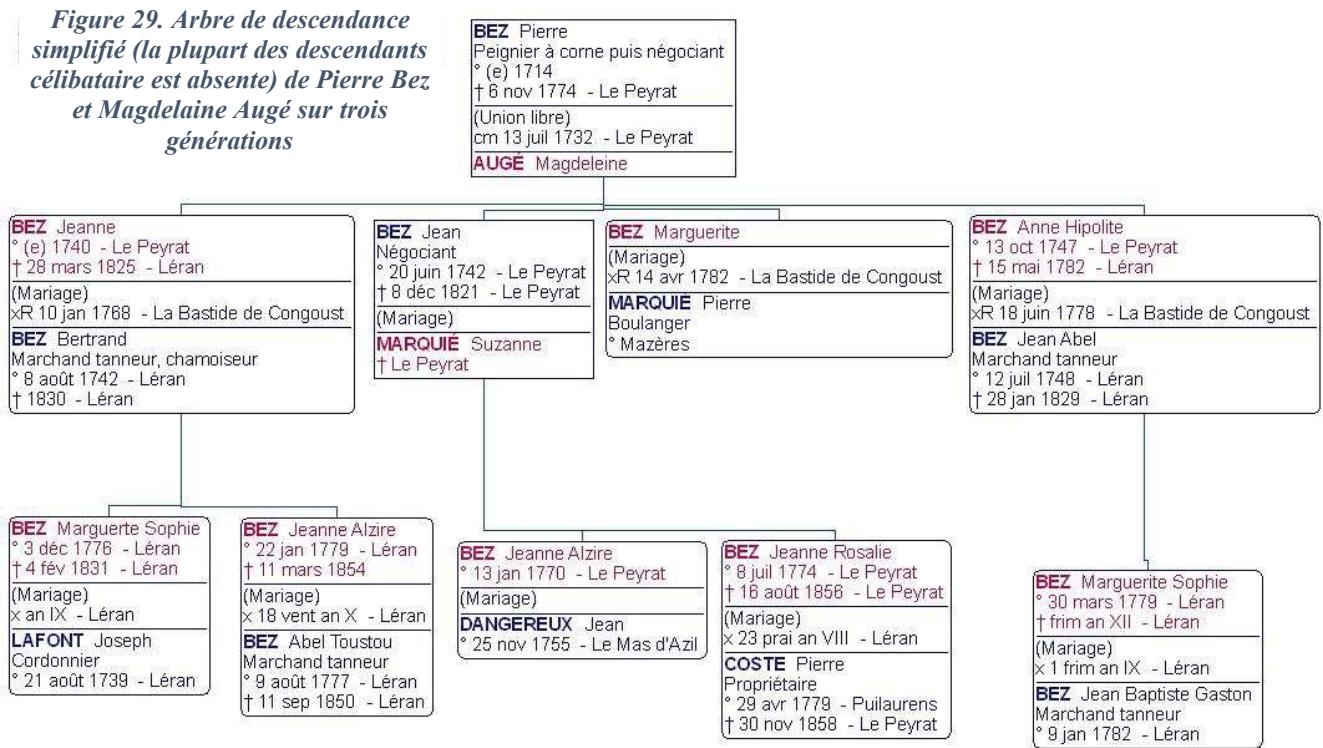


Figure 30. Arbre de descendance de Germain Girbas sur trois générations

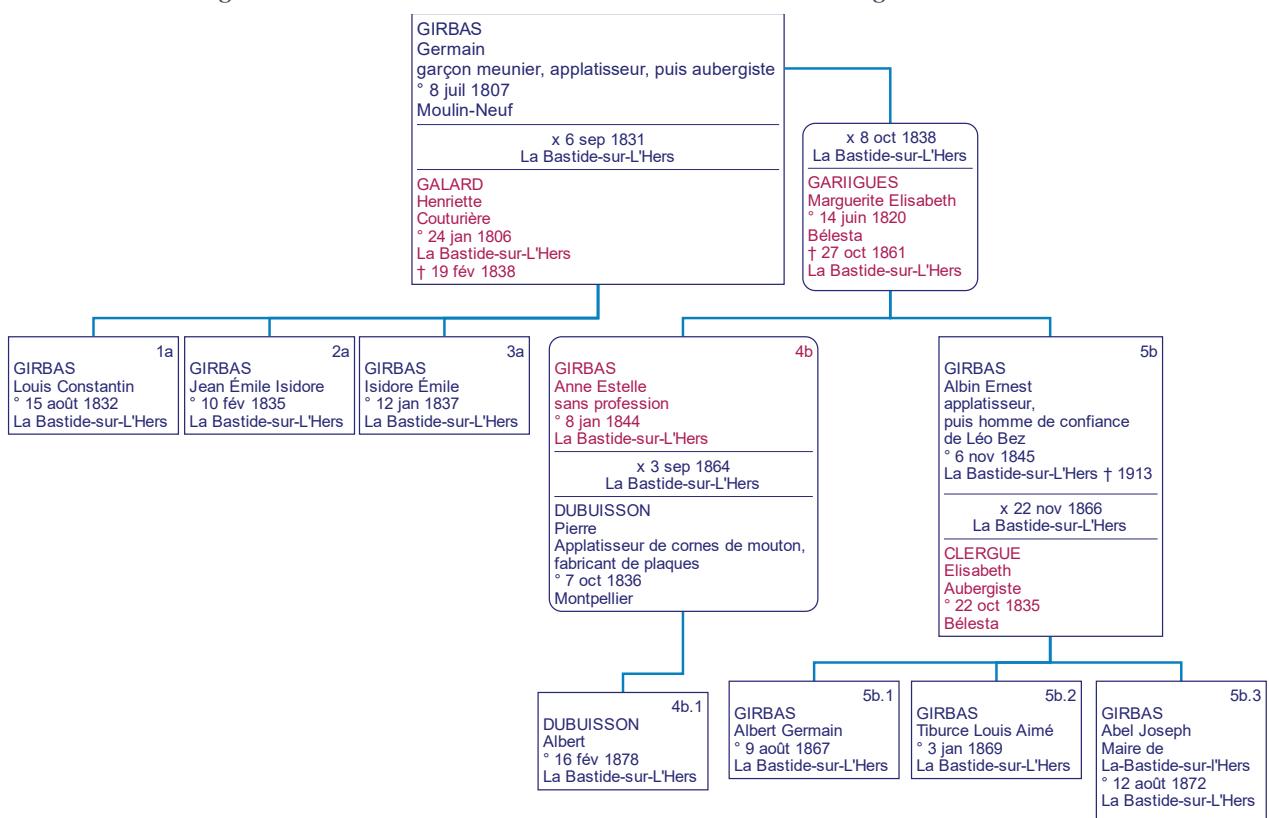


Figure 31 Arbre de descendance de Jean Bouissou sur trois générations

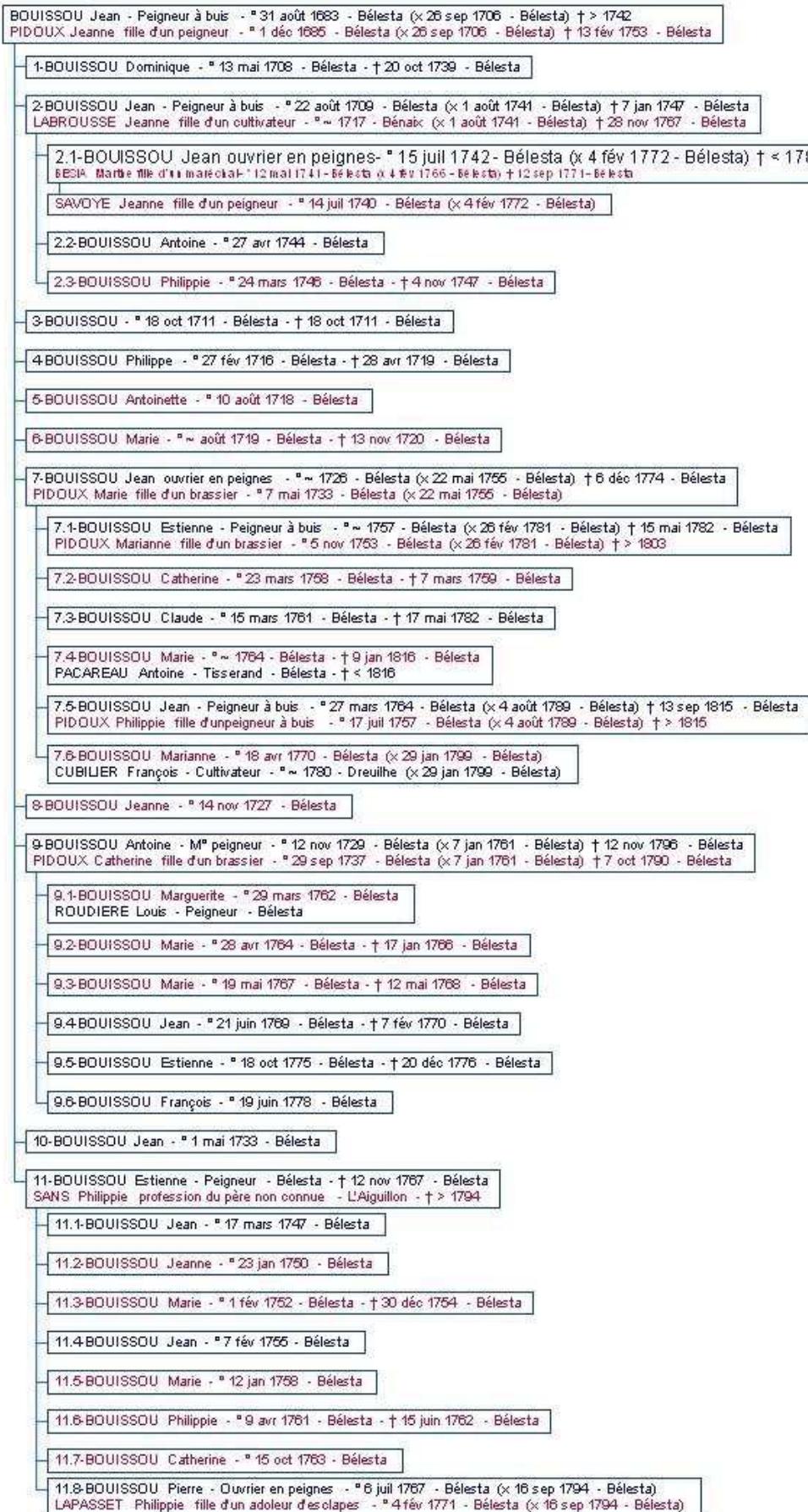


Figure 32. Arbre de descendance d'Estienne Nadal sur quatre générations

NADAL Estienne - Peigneur à buis - ° 28 avr 1663 - Bélesta - † 11 fév 1743 - Bélesta
 SABATIER Françoise - ° ~ 1675 - Bélesta - † 24 fév 1740 - Bélesta

1-NADAL Raymond - Peigneur - ° 6 nov 1696 - Bélesta (x 1er sep 1744 - Bélesta) † 23 jan 1747 - Bélesta
 PINEAU Jeanne - ° 2 jan 1705 - Fougax-et-Barrineuf (x 31 jan 1731 - Bélesta) † 1er jan 1739 - Bélesta

VERNHES Jeanne - Fougax-et-Barrineuf (x 1er sep 1744 - Bélesta)

2-NADAL Bernard - Ouvrier en peignes - ° 17 mars 1700 - Bélesta - † 30 avr 1758 - Bélesta

5-NADAL Estienne - Ouvrier en peignes - ° ~ 1713 - Bélesta (x 10 mai 1740 - Bélesta) † 19 jan 1783
 AUDOUY Catherine - ° ~ 1711 - Bélesta (x 10 mai 1740 - Bélesta) † 22 fév 1789 - Bélesta

6-NADAL Guillaume - Peigneur à buis - ° 29 sep 1714 - Bélesta (x 13 nov 1742 - Bélesta) † 12 nov 1784
 AYGUEPLAS Françoise - ° ~ 1720 - Bélesta (x 13 nov 1742 - Bélesta) † 9 mai 1796 - Bélesta

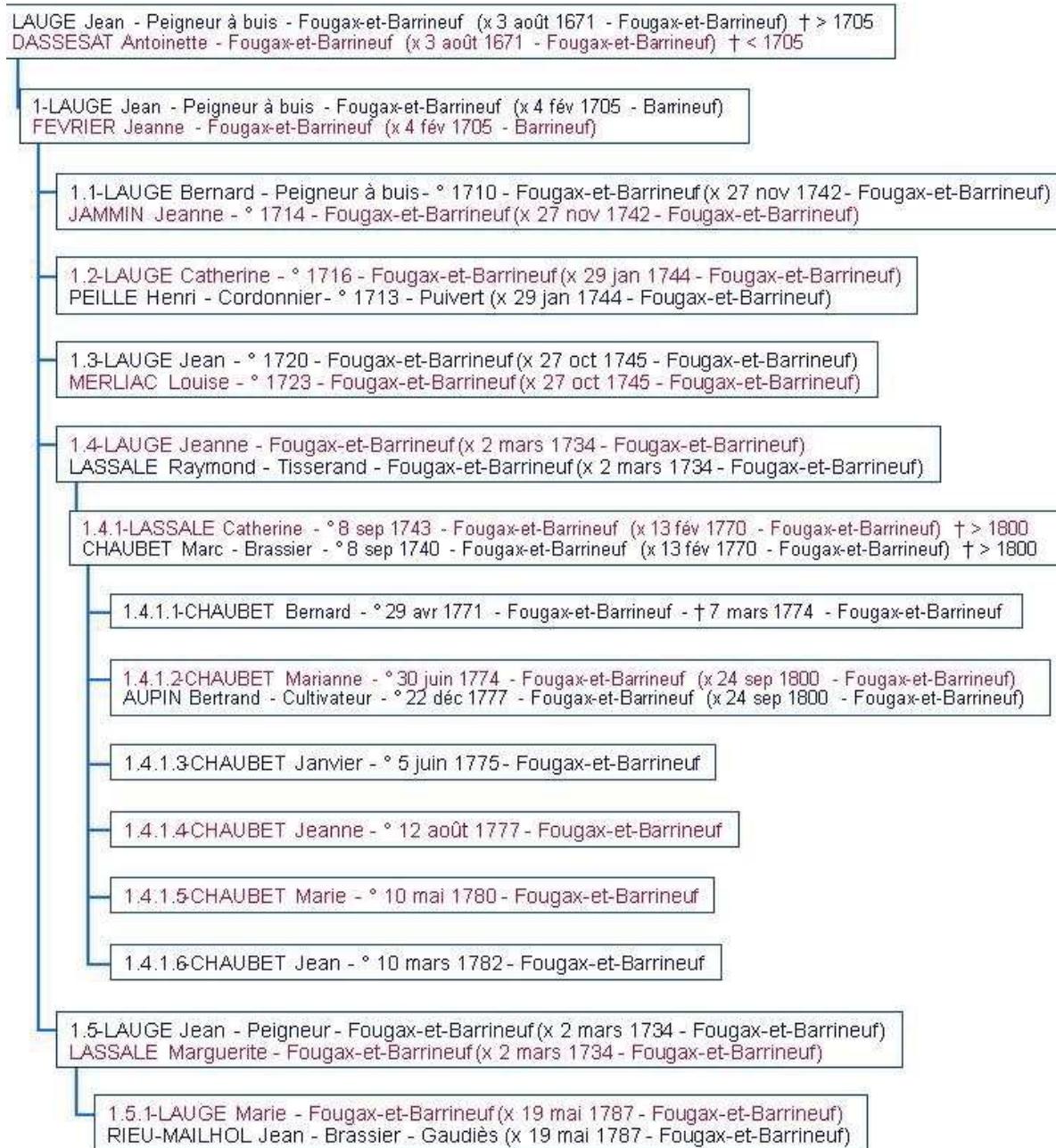
6.2-NADAL Bernard - Peignier - ° 11 juil 1747 - Bélesta (x 12 juin 1781 - Bélesta) † 17 avr 1817
 BAILLARD Anne - ° 13 mars 1745 - Bélesta (x 12 juin 1781 - Bélesta) † 13 juin 1818 - Bélesta

6.8-NADAL Jean - Peigneur - ° 9 juin 1760 - Bélesta (x 1er fév 1785 - Bélesta) † > 1818
 BAILLARD Jeanne - ° 2 nov 1757 - Bélesta (x 1er fév 1785 - Bélesta) † > 1807

6.8.1-NADAL Françoise - ° 27 mars 1786 - Bélesta (x 14 juil 1807 - Bélesta)
 POUSSE Joseph - Scieur de planches - ° 11 fév 1787 - Bélesta (x 14 juil 1807 - Bélesta)

6.8.2-NADAL Anne - ° 11 avr 1788 - Bélesta - † 17 mai 1815 - Bélesta
 TOUSTOU Guillaume - Belcaire - † > 1815

Figure 33. Arbre de descendance de Jean Laugé sur trois générations





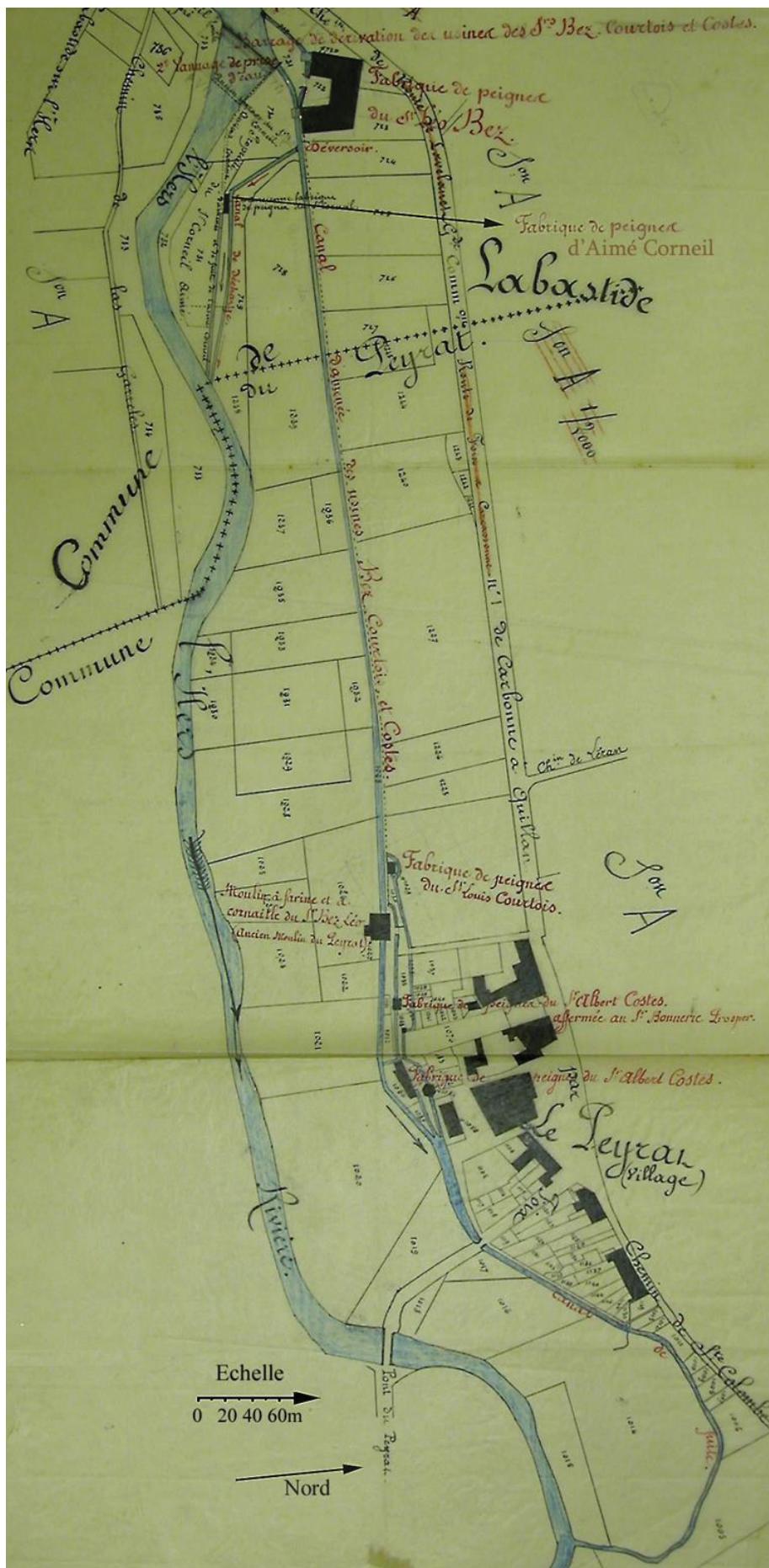


Figure 35

Plan du canal et des usines de peignes de La Bastide-sur-l'Hers et du Peyrat
(source AD Ariège, 7 S 1310)



Figure 36. Extrait du compoix du Peyrat avec les moulins à jais, 1784

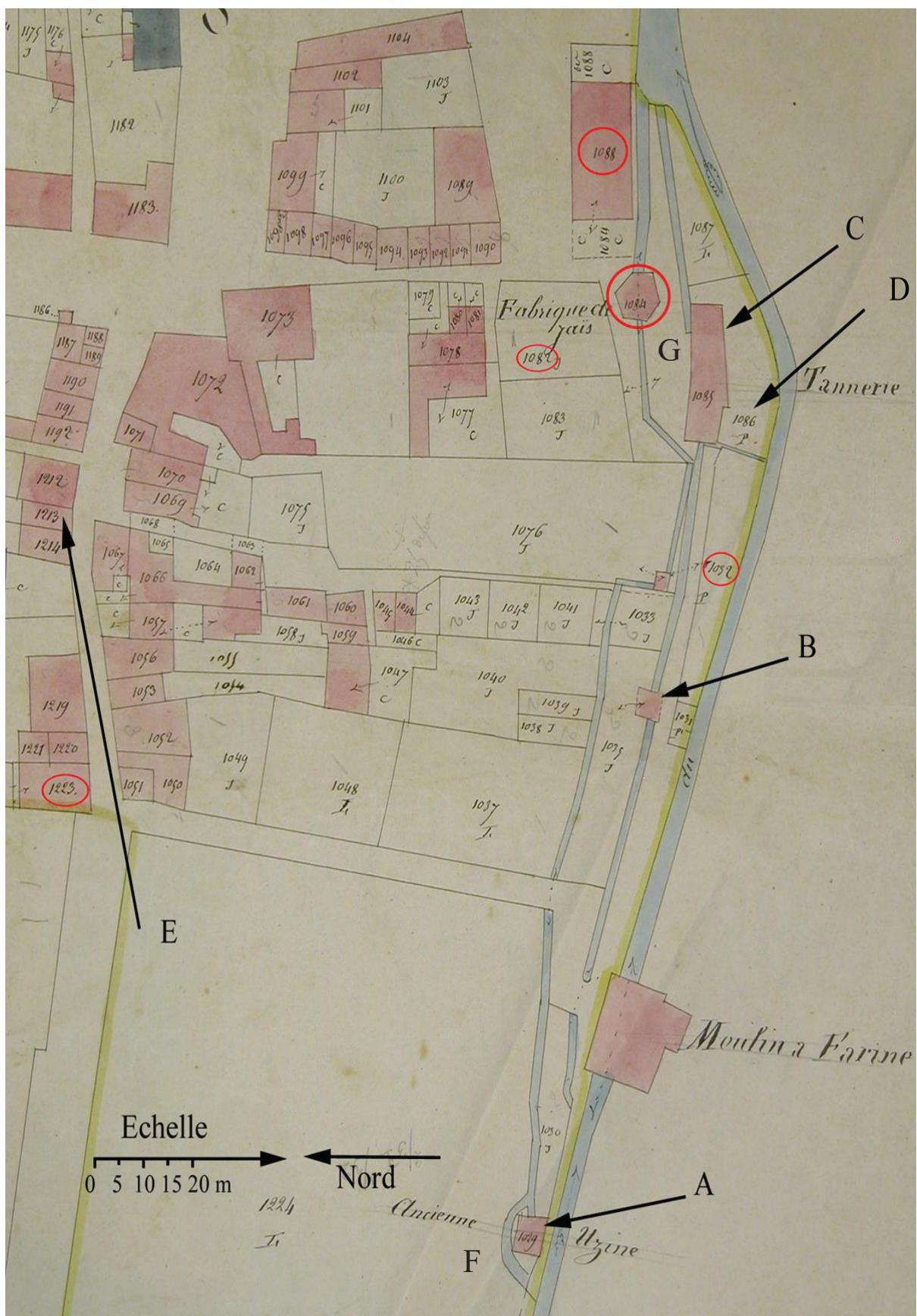
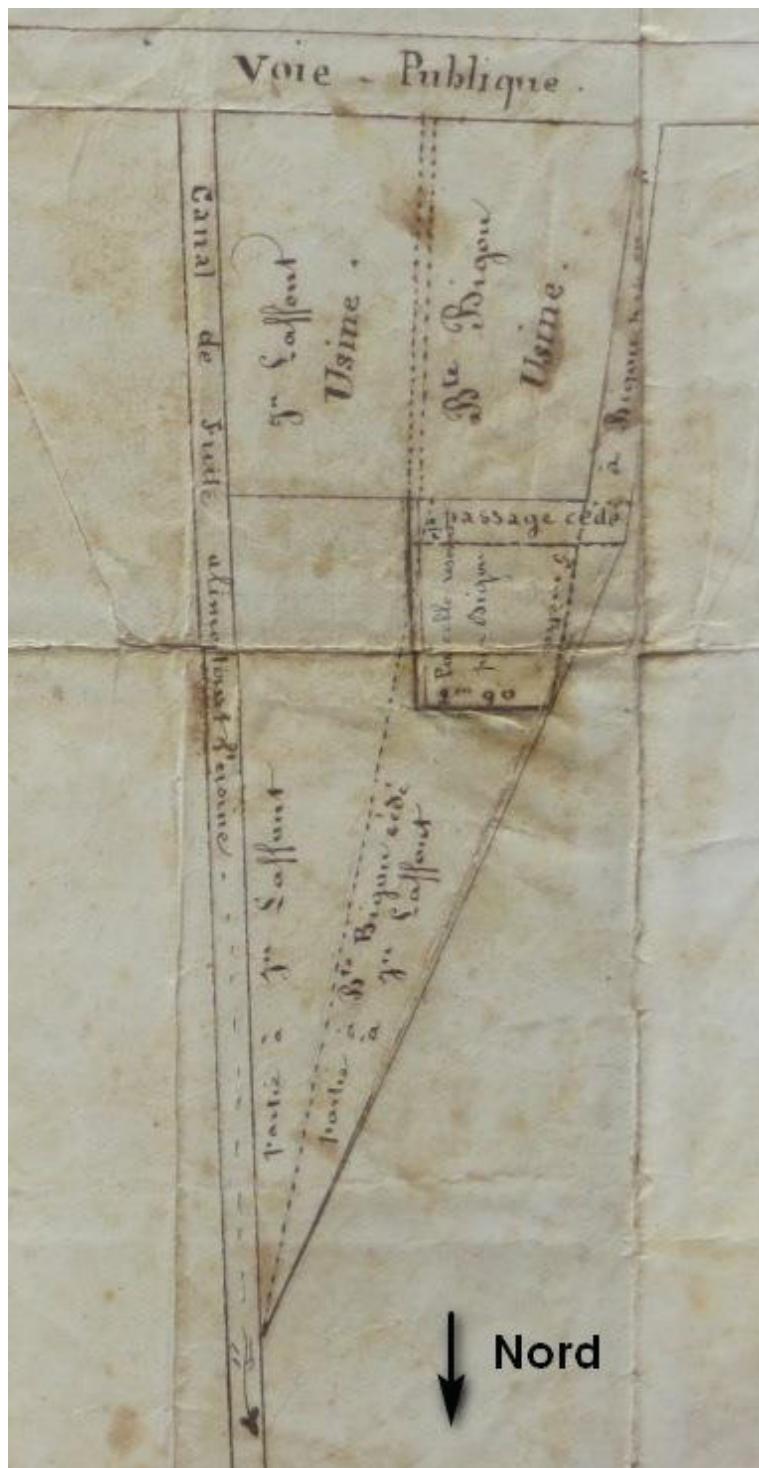


Figure 37. Extrait du plan cadastral du Peyrat



*Figure 38 : Plan des usines Laffont et Bigou
à Campredon en 1864, extrait d'un acte
Sous-seing privé entre Mrs Laffont et Bigou,
25 août 1864 (AP Azéma-Bigou)*



Figure 39. Jean Paul Bez (1811-1894) en 1862. AP Bez-de Faucher.



Figure 40.. Léo Bez (1842-1915) en 1862. AP Bez-de Faucher. La photographie est prise au même moment que celle de son père Jean-Paul Bez.

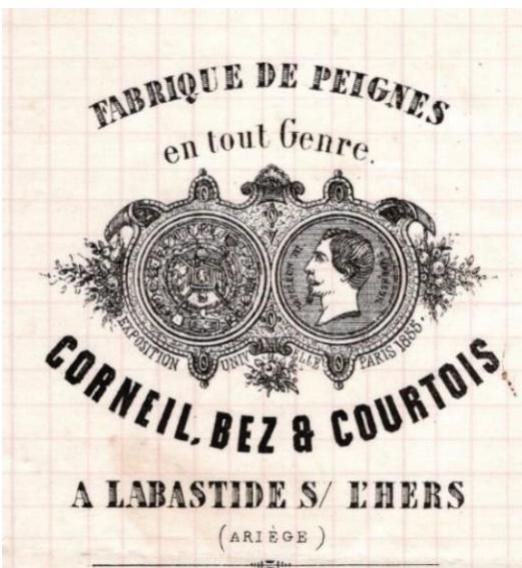


Figure 41. En-tête de l'entreprise Corneil, Bez & Courtois en 1862 (AP Bez-de Faucher).



Figure 42. « Le Bouquet », marque de l'entreprise Bez père & fils (AP Bez-de Faucher ; Détail du tarif général de 1890.)

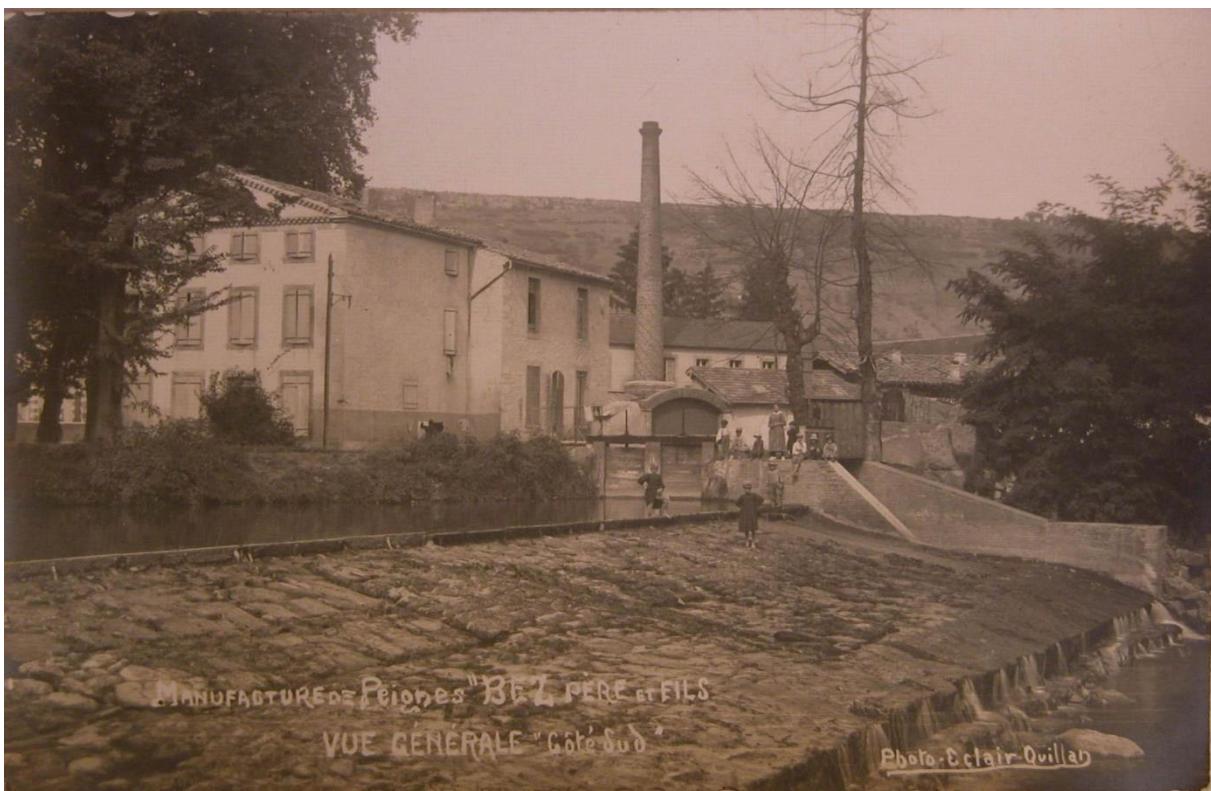


Figure 45. Usine Bez, vers 1920. AP Bez-de Faucher



Figure 44. Albert Coste-Bez (1849-1919). AP Bez-de Faucher.

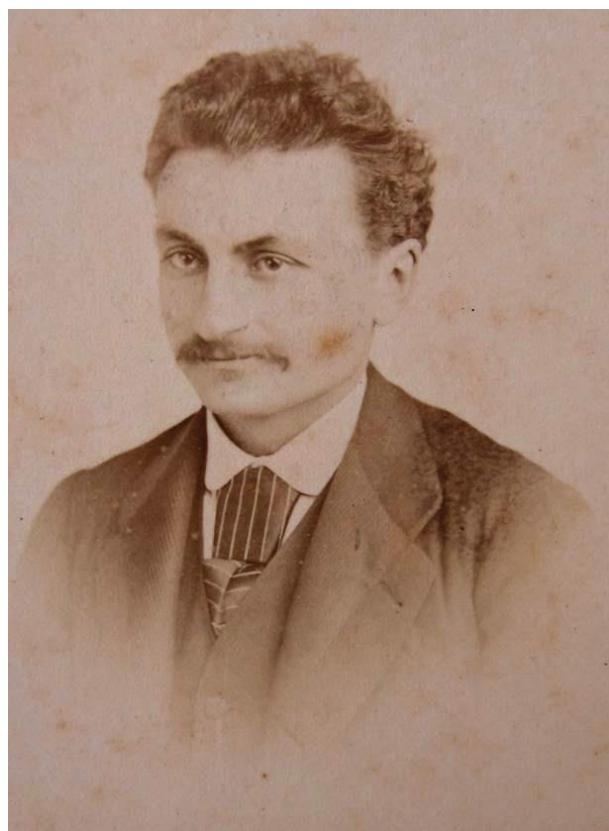


Figure 43. Léo Bez (1842-1915) en 1867. AP Bez de Faucher



Figure 46. Jason Corneil (1810-1872) en 1862.

AP Coste-Berthomieu. Jason Corneil fonda l'usine éponyme en 1854. Décédé en 1872, c'est son fils Aimé qui lui succéda sous le nom d'Aimé Corneil fils et dont l'en-tête figure ci-après.



Figure 47. En-tête de l'entreprise Aimé Corneil Fils, 12 mai 1914 (AD Ariège, 7 S 1310)

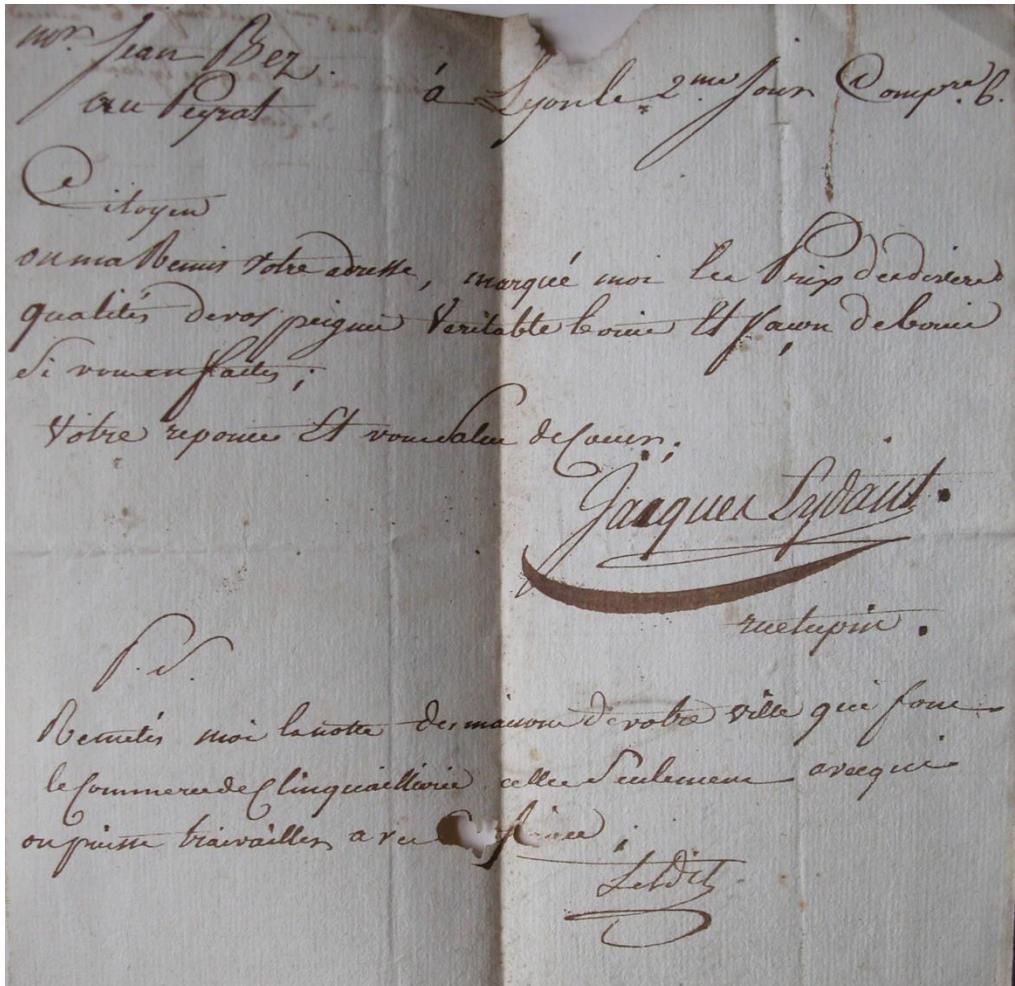


Figure 48. Lettre de Jean Bez, négociant au Peyrat, 2nd jour complémentaire an VI (1798), AP Coste-Berthomieu.



Figure 49. En-tête de l'entreprise Jean Coste-Bez (gendre de Jean Bez), 1867, AP Bez-de Faucher



Figure 50. En-tête de l'entreprise Escot Doris, fabricant de jais, vers 1880

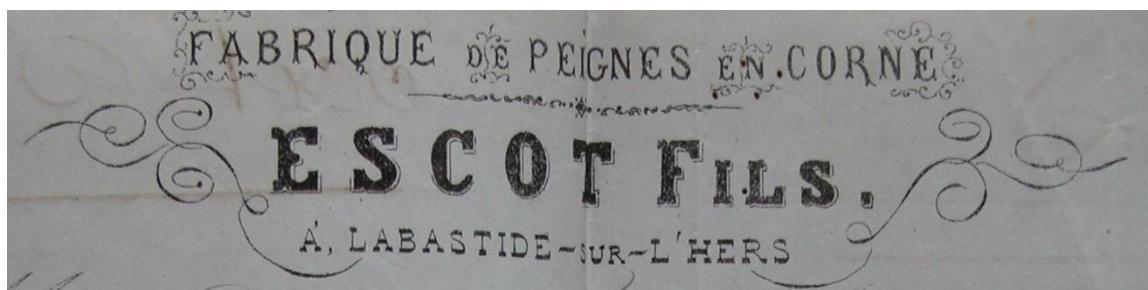


Figure 51. En-tête de l'entreprise Escot fils à La-Bastide-sur-l'hHers, 1876 (Ap Bez-de Faucher)

Séries.		Longueur N°	PEIGNES A DÉCRASSER EN BUIS				
			70 mill. 2	80 m. 3	85 m. 3½	90 m. 4	100 m. 5
1600	Bois façon buis en couleur	La grosse F.	3..	4..50	5..	5..50	"
1700	Buis en couleur ou naturel en une ou 2 coupes.	"	3..50	6..	6..50	7..	"
1800	" " " coins coupés, une ou 2 coupes.	"	3..50	6..	6..50	7..	"
1900	" " " anglais	"	4..50	6..50	7..	7..50	"
1980	" naturels ou fins	"	"	10..	"	12..	15..
1990	" " extra-fins	"	"	12..	"	15..	18..
2000	" " superfins.	"	"	15..	"	18..	21..

Figure 52. Prix des peignes à décrasser en buis (extrait du tarif Bez père & fils de 1870).

MANUFACTURE DE PEIGNES



USINES HYDRAULIQUES IMPORTATION PARIS, 1855

PEIGNES A RETAPER
en Corne de Bœuf Irlande et Mouton

FAÇONS
Buffle, Ecaille, Ambre

PEIGNES
Gravés gouttières & Baguettes

USINE A VAPEUR EXPORTATION EXPO UNIVERSELLE 1867

PEIGNES A DÉCRASSER
en Buis tous genres

Corne du Brésil, Irlande

FAÇONS
Buffle, Ecaille, Ambre

Fins, surfins & gouttières

BEZ PÈRE & FILS, à LABASTIDE sur L'HERS, (Ariège)

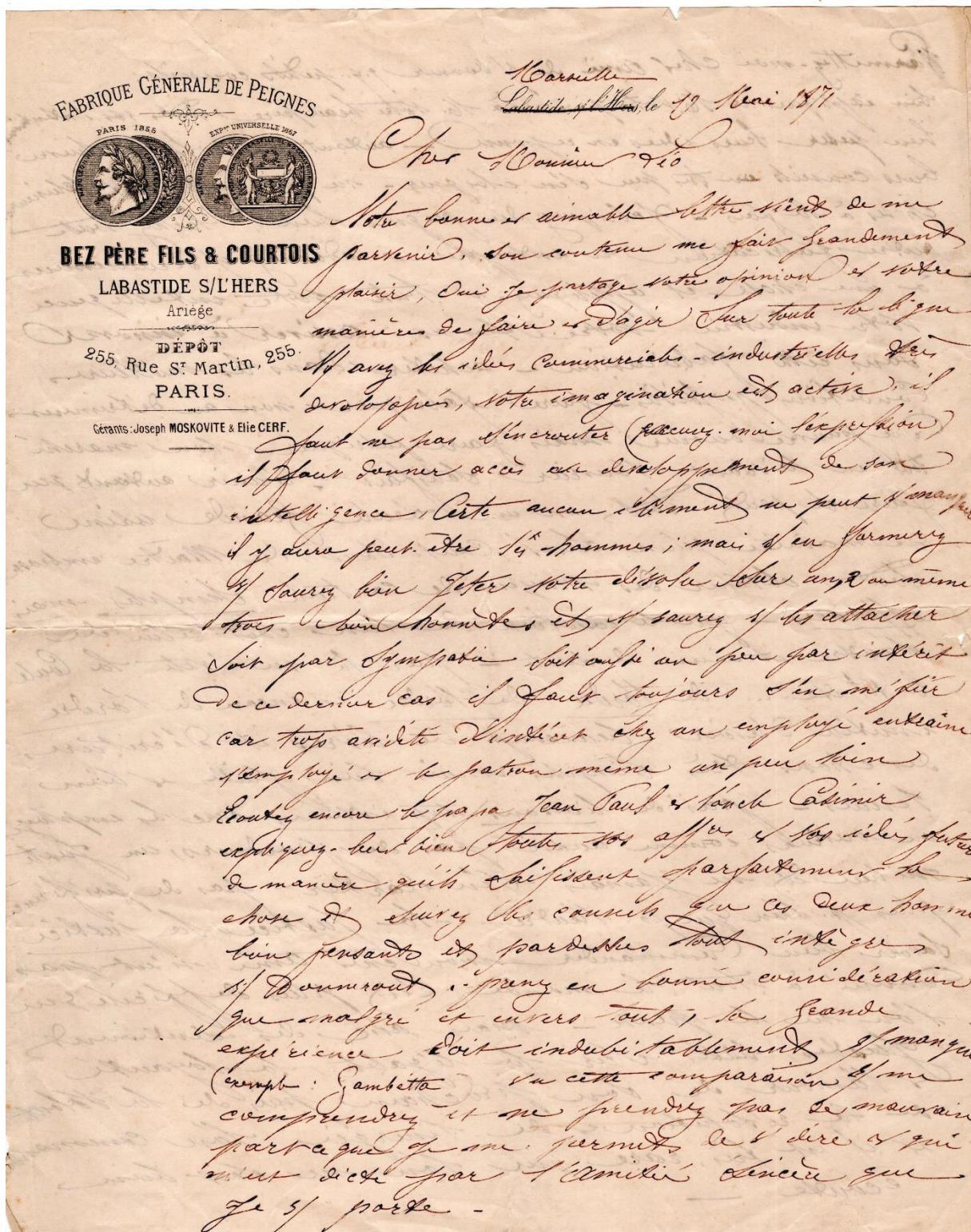
TARIF GÉNÉRAL.

PEIGNES A RETAPER

Séries.	Pouces.	5.	5½	6.	6½	7	7½	8
400 Mouton blond	La grosse F.	15	18	21	24	27	30	33
410 " jaune	"	15	18	21	24	27	30	33
420 Façon buffle ordinaire	"	18	21	24	27	30	33	36
450 Mouton blond gouttière droite	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
460 Façon buffle ordinaire gouttière droite.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
470 Mouton blond gouttière basse.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
480 Façon buffle ordinaire gouttière basse.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
500 Corne de bœuf toutes formes.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
600 " d'Irlande tachée toutes formes.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
700 Façon buffle fins toutes formes.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
800 " écaille "	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
900 " buffle surfinis	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
1000 " ambre "	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
1100 Corne d'Irlande "	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
1180 Façon buffle " ½ baguette droite	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
1200 Façon buffle " gravés toutes formes.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
1300 " écaille et façons ambre gravés toutes formes	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
1400 " buffle et façons ambre extra.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
1500 Irlande baguette jone article soigné.	"	" "	" "	" "	" "	" "	" "	" "
Peignes à moustache avec étui 18 ^f la grosse Peigne pour Cheval								
N.B. Pour désigner la Serie, la longueur c'est à dire les pouces et la forme désirée. Toutes les séries se font dans toutes les grandeurs et toutes les formes.								
Forme Bossu.		Forme Ondulés.						
Peigne à moustache avec son étui.		3 Bosses.						
Octogone.		Biseau.						
2 Bosses.		Coiffeurs.						
Démeloir pour femme.								

Figure 53. Tarif Bez père & Fils, années 1870 (AP Bez de faucher) avec Prix et modèles de peignes en corne Bez

Figure 54. Lettre d'Elie Cerf, Marseille, contenant des recommandations sur la manière de gérer une affaire, 19 mai 1871, recto. AP Bez-de Faucher. Trois autres images suivent avec le reste de la lettre.



FABRIQUE GÉNÉRALE DE PEIGNES



BEZ PÈRE FILS & COURTOIS

LABASTIDE S/LHERS

Ariège

DÉPÔT

255, Rue St Martin, 255.

PARIS.

Gérants: Joseph MOSKOVITE & Elie CERF.

*Planchette de l'Herbe
Il ory un moment magnifique p. q faire
une firme forte et grande clientèle
personnel qui fait des peignes magnifiques
cherché par tous les moyens possibles à en
faire et beaucoup q d'assortis sur l'herbe
d'herbe de tout le belle et bonne clientèle
il faut y arriver - Ningrèce - ally à l'Espagne
éduqués. le partout - acheté tout ce que
il y a à Villeneuve d'Ascq - .*

*Soyez donc mon cher gendre chose grande et
spéciale de q' arriver à être seul et à avoir presque
tout la clientèle q' peu envier de cette fois ces
jambes autour de vous qui voudraient bien q' sois
à votre terre qu' que parent -
il faut que je me croise pour tous le fournir
surtout ceux des paysans*

*Paris sera p. q' il a un grand succès q' si continue
de beaucoup n' pourrons arriver ainsi que q'
le faire à un beau chiffre -*

*Passez-moi par avance belle à la condition que ce bougre
ne devra pas plus - p. l'assure en question assuré q'
bien de votre homme qui le ferait sûrement un
bon déjeuner q' peut le faire échapper la bigne
que j' ai une autre ame que à toute force C'est un
modeste garçon q' qui q' est à dire.*

*Soyez toujours seul p. votre Correspondance, ne le
laissez faire pas q' qui ce soit - Surtout bien
tous les Bondonnoux des banquiers et en général
tous les Comptes, pointez q' mimes nos raports
du Journal au J. lire et même les espaces
au Journal -*

Permettez-moi cher ami de vous donner quelques petits conseils :
Bien évidemment à 16 vote pour 1 à 16 vote beaucoup moins, tout, vos intérêts
bien peser leurs idées en réponse - autant que possible faire
beaux conseils sur les que l'on évoquer - ne pas embrasser plusieurs
choses à la fois - fabriquez des projets bien ! facile faire
autre fabrication ou entreprise adoubez et réduisez au
à une chose et appréciez-y toute sorte d'intelligence.
Votre industrie votre temps, arrivez à innover
dans cette fabrication - acheter dans les meilleures
conditions possibles - faire fabriquer non au détriment
que pourriez courir mais pour fabriquer son marché
tout en laissant pourriez statifair, c'aurait autant que
faire de peur. Tout, en une seule grande usine
de manière qu'un seul coup. Deux, ou Maître embauche
Tout, obtenir des moyens de contrôle simples mais
efficaces - que le contrôle de l'un soit celui de
l'autre et ainsi de suite - par là on évite la Cour
à l'autre... de l'autre de l'autre et encore de l'autre
impossible d'avoir beaucoup de liens et d'écrivains
des choses des simples mais bien faites et bien
fermés - pas de liaisons trop intimes avec les employés
ou services comme aussi pas de gardiens; un juste
mélange de ne jamais rien éclater - pas de prudence
plus p. l'en l'autre - la justice la justice
savoir bien commander mon cher ami n'est pas
donné à tout le monde. C'est plus difficile que
l'on ne le peut - mais avec des sentiments
justes, bâties sur la légalité, la loyauté
et l'amour de son prochain qui de la volonté
de la révolution et de l'usage son commandé
et il est très rare que l'on ne dise bien
écouté —

Hachef est un bon et honnête garçon mais j'ai cru m'apercevoir que souvent il fait des erreurs — Surtout également ses Commissions à Paris sont susceptibles de perdre un peu le temps quand il en a beaucoup en train —

Notre affaire mon cher ami est de faire partout et de tout surveiller C'est dur, c'est vrai, mais il faut quand le pays devance si alors il surveille les ateliers etc.

et il faut surveiller également nos affaires de correspondance vente, achats etc. arrivé et départ des Paix —

Nous donc mon cher ami faites ce que je me suis permis de dire et de conseiller — partez d'autre chose

j'ai vu ici et je vois tous les jours l'ami Paul, c'est un brave et honnête homme il aspire être à Labastide C'est pour si me charge de sa fabrique — quand à M. Baudouin qui me écrit que Patricia de Melles lui a fait savoir qu'il ne devait pas une ruelle, je me suis prudente et j'ai déjà fait sans avoir eu l'honneur de le rencontrer et sans que son maître empêche me dire un seul mot (notamment que j'avais laissé ma carte par de ma 1^e visite)

C'est probablement bête qu'en prenant si ?

Je me f... de lui je suis fâché, (soyé donc poli avec le monde) j'ai raconté cela à Paul, que nous identifions, à M. Baudouin depuis que la frégate est allée à lui (car lui n'est pas au courant pour faire venir —) a changé quelque chose

Je crois avoir assez barbarement écrit ce paragraphe !

Je suis sensible aux débâcles de votre dame, j'apprécie de lui faire bien des choses de mon côté ainsi que à toute votre bonne famille de Labastide et de l'éclat

à tous de tout cœur notre cher ami

Léon Dufour

Je m'embarrasse demain l'ami L. Bonnans en fin de matinée ainsi que votre famille

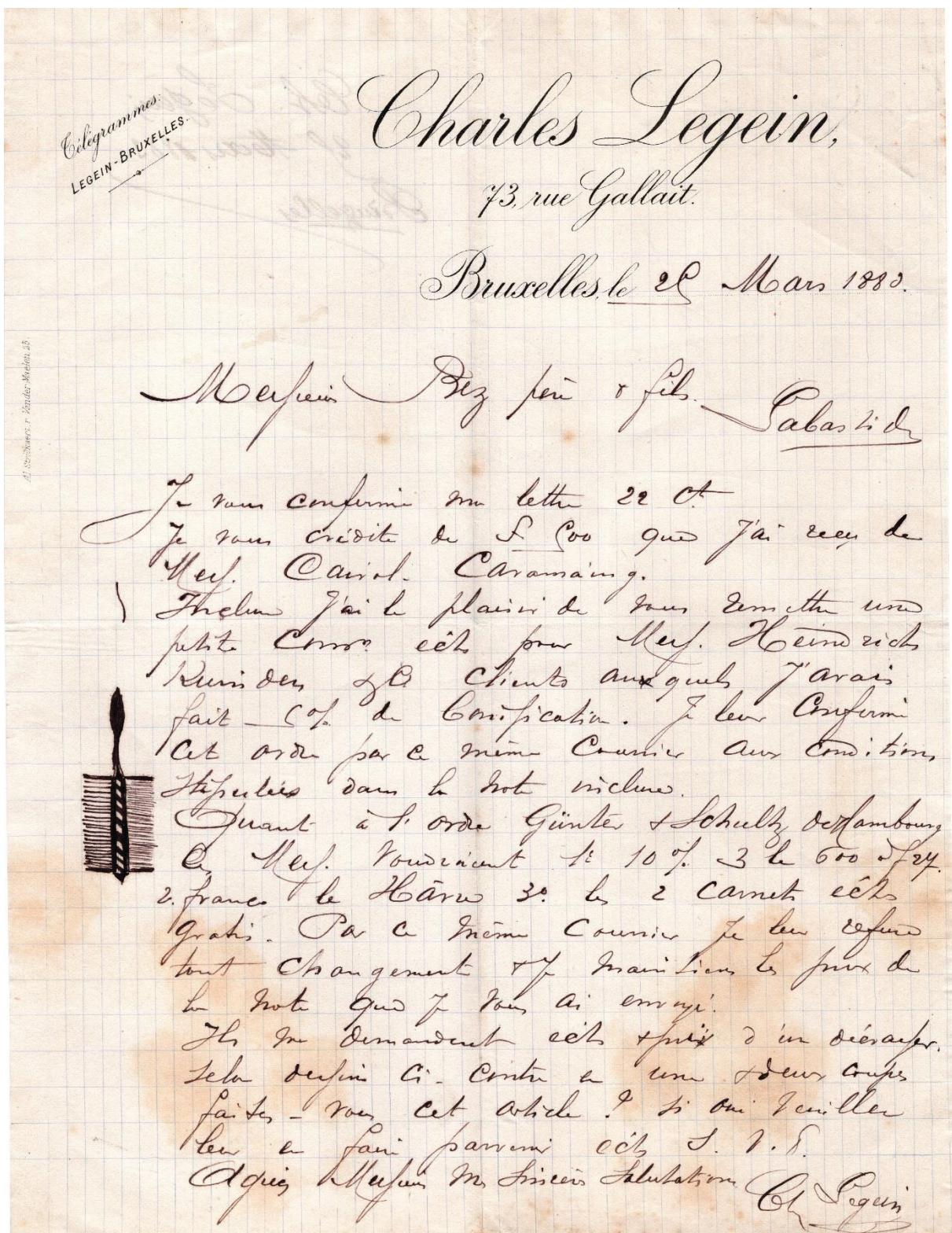


Figure 55. Lettre de Charles Legein, représentant de Bez père & fils en Belgique, contenant un modèle de peigne. (AP Bez-de Faucher)

MANUFACTURE DE PEIGNES
FONDÉE EN 1858

BONNET AINE & JEUNE



EXPORTATION

Sainte-Colombe-sur-l'Hers (Aude)



EXPORTATION

ARTICLES SPÉCIAUX POUR L'EXPORTATION

Quelques peignes en bois de fabrication locale.

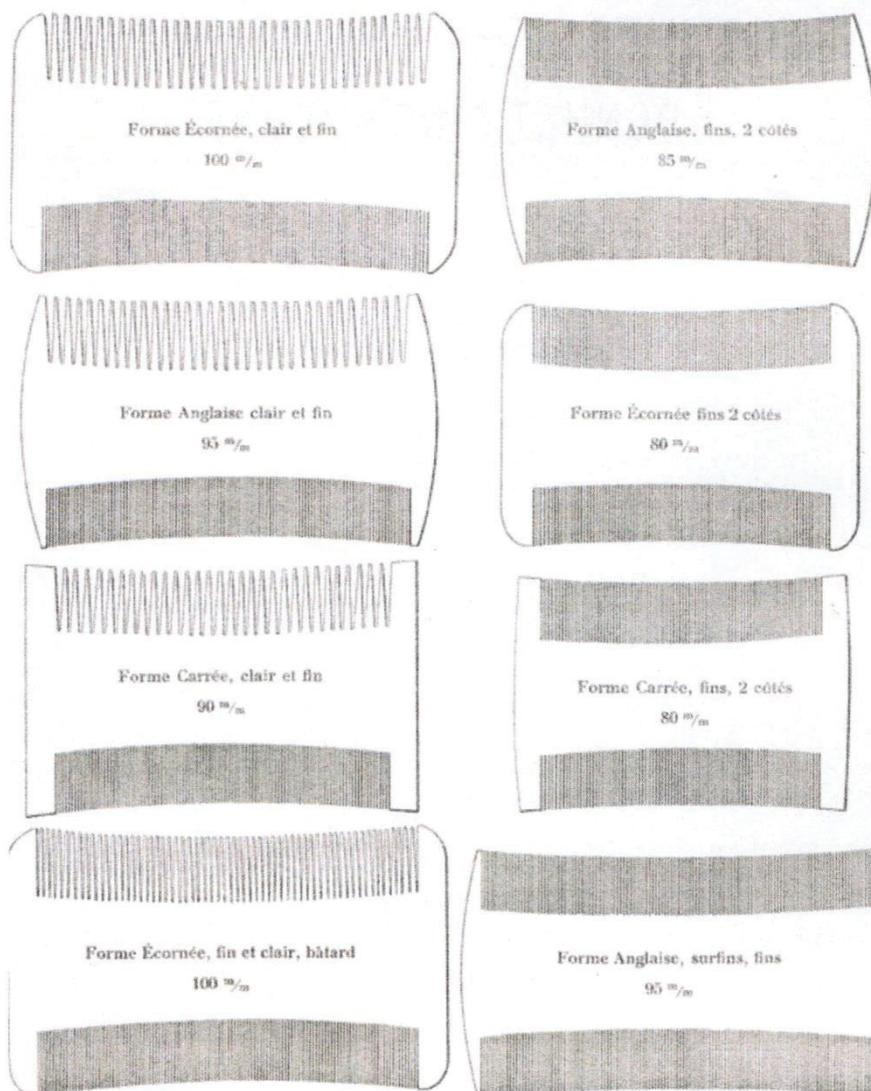


Figure 56. Forme des peignes en buis d'après le tarif de l'entreprise Bonnet Aîné & Jeune (association Sainte-Colombe d'hier et d'aujourd'hui, Exposition « Sainte-Colombe... op. cit., p. 14)



Figure 57. Peignes en bois à décrasser (AP Bez-de Faucher)



Figure 58. Peignes en bois à décrasser (AP Bez-de Faucher)

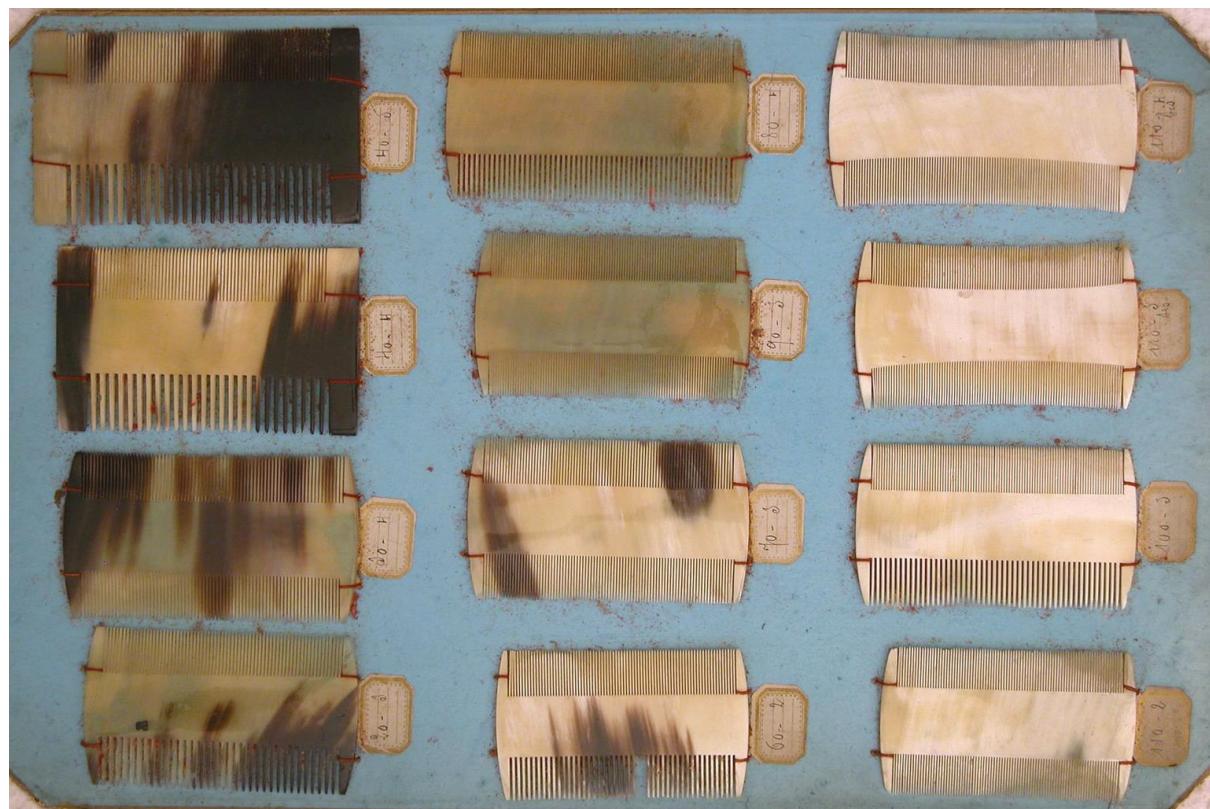


Figure 60. Peignes en corne à décrasser (AP Bez-de Faucher)



Figure 59. Peignes en corne à décrasser (AP Bez-de Faucher)



Figure 62. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher)



Figure 61. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher)

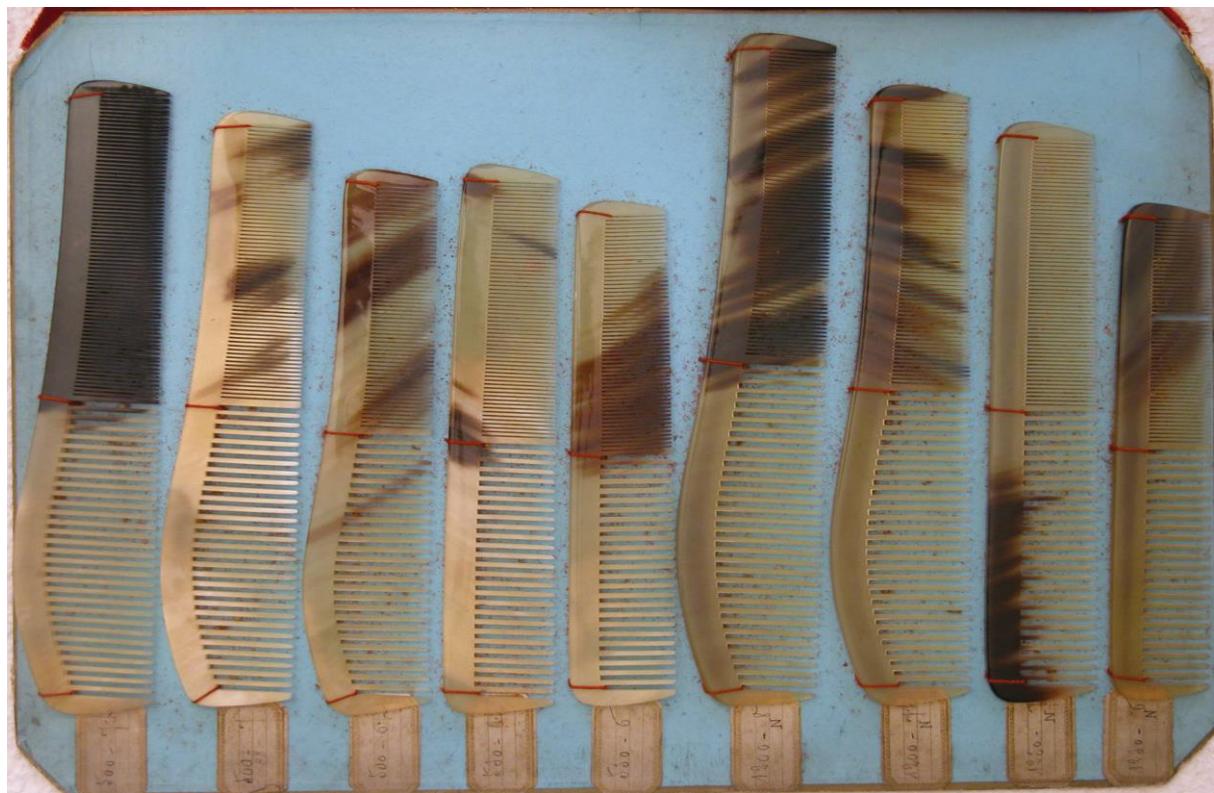


Figure 63. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher)

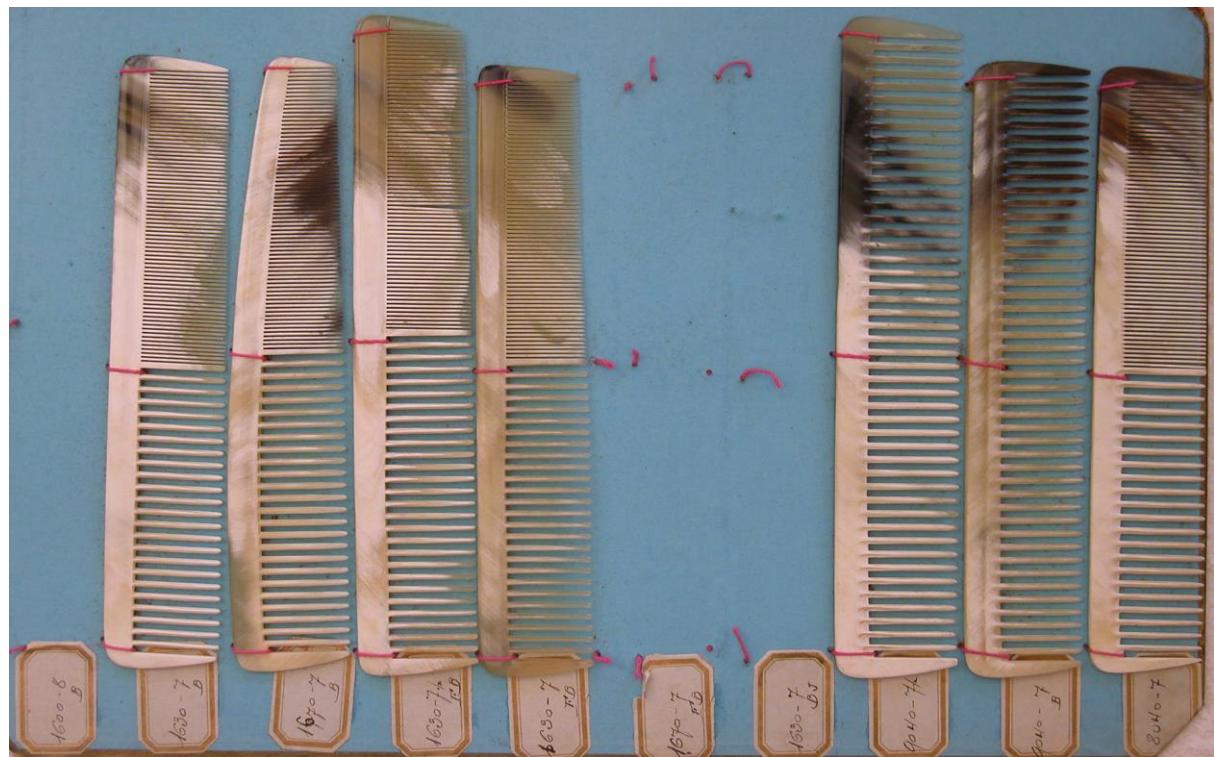


Figure 64. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher)

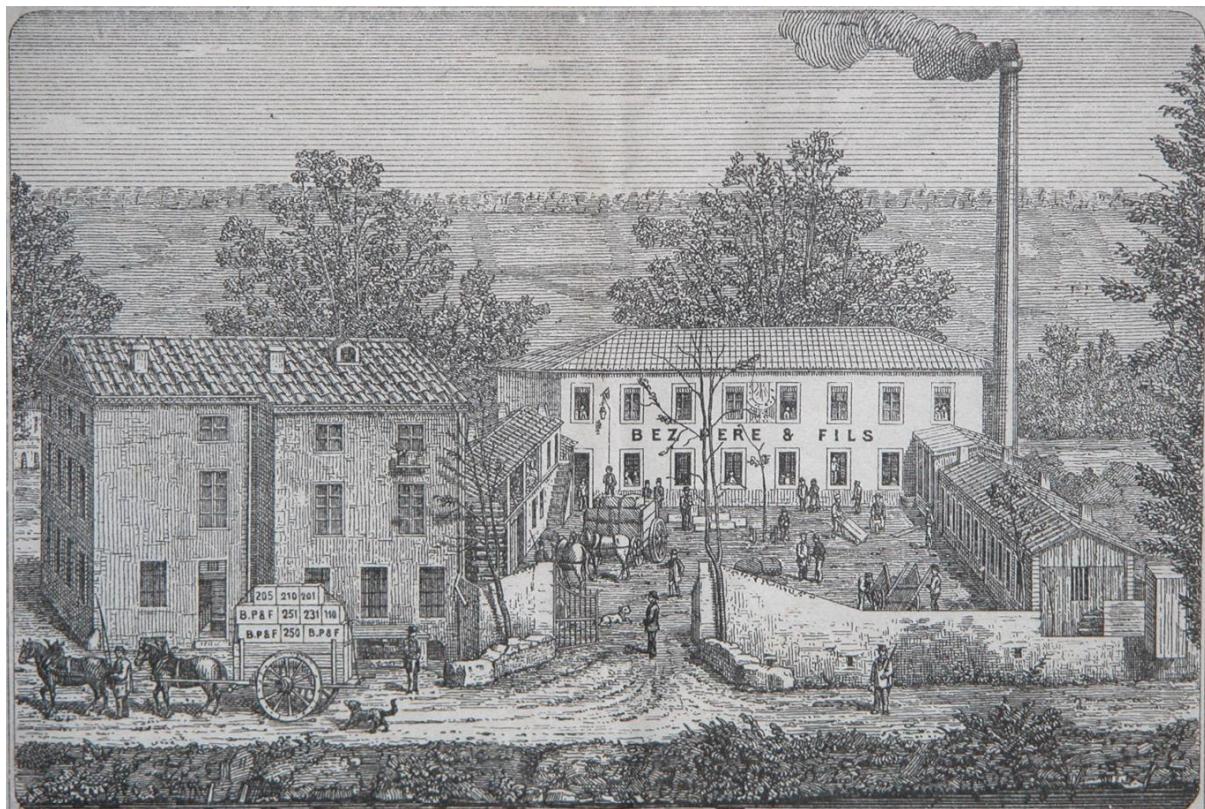


Figure 65 L'usine Bez à La-Bastide-sur-l'Hers vers 1870 (AP Bez-de Faucher, détail du tarif)



Figure 66 Représentation des usines Bez vers 1890 (AP Bez-de Faucher, extrait du tarif)

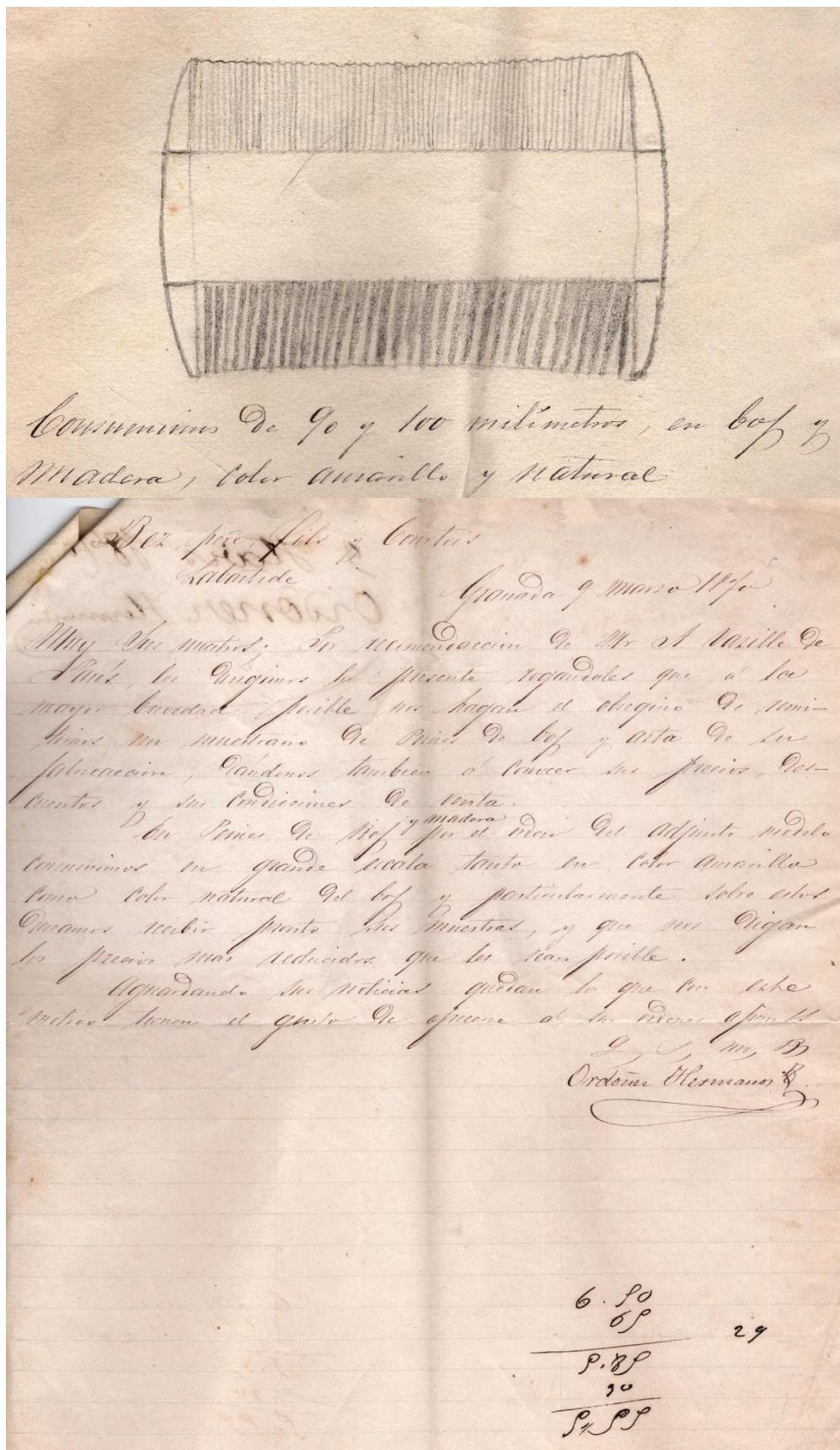


Figure 67. Lettre d'Ordonner Hermann, Grenade, 9 mars 1870 avec dessin d'un peigne commandé (AP Bez-de Faucher)

Document 3. Lettre racontant le parcours de M. Matheu, représentant à Alger, 2 juillet 1867 (AP Bez-de Faucher)

Messieurs Bez Père Fils & Courtois, Labastide,

Je réponds à votre lettre 26 juin

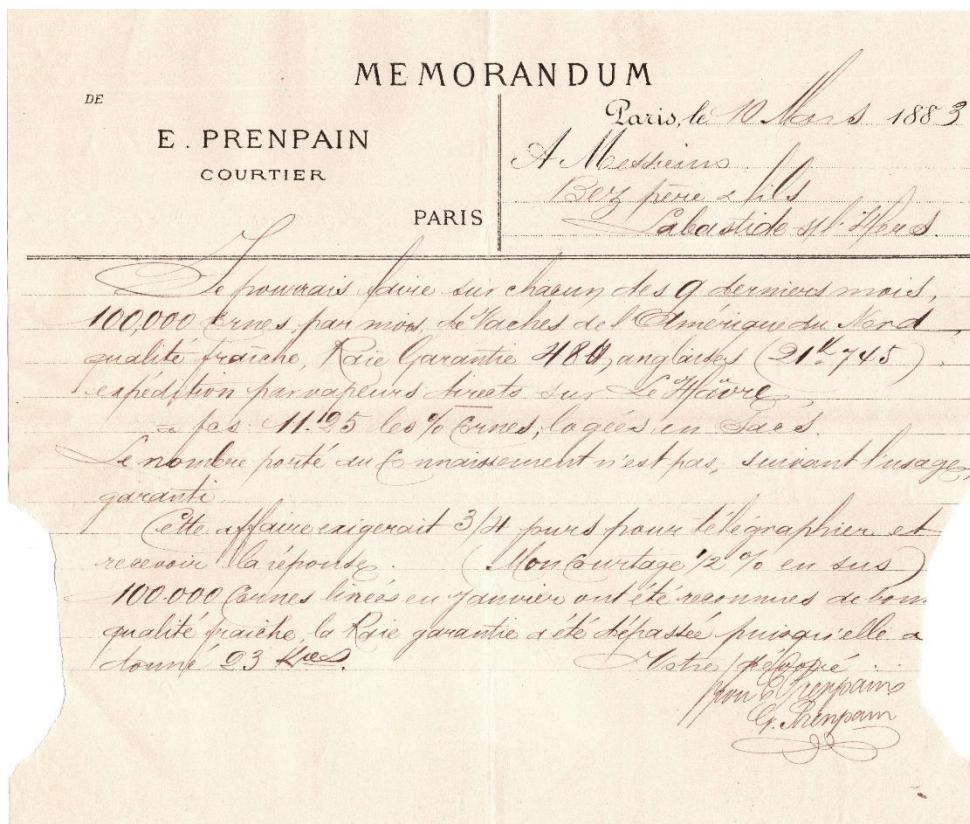
Je crains que vous ne me preniez pour un juif, ayant l'habitude de faire avec eux dans le pays. Je suis des Pyrénées Orientales et vous devez savoir qu'ils ne poussent pas dans ce département.

J'ai passé 9 ans chez Mr Brousse Père à Perpignan. Je crois vous avoir connu étant dans cette maison, de là je suis allé chez feu Mr J.B. Giraud fils à Marseille où j'ai resté également de 1843 à 1854, époque il a vendu sa maison de gros, j'ai voyagé en Algérie pendant 7 ans pour cette maison, et depuis 1854 Je suis fixé ici représentant diverses maisons en France, en faisant quelques affaires ici à mon compte particulier, sans avoir de la marchandise chez moi, les articles que je vends dans ces conditions vont directement dans la province de Constantine sans passer par ici ce qui fait que je n'ai pu vérifier le dernier envoi, et que par conséquent je n'ai pas pu l'accepter avant qu'il le fut par votre client, et celui-ci certes n'aurait pas laissé pour compte s'il avait eu conforme au premier, ainsi donc Messieurs veuillez-vous abstenir de faire traite sur moi.

Autorisez moi d'offrir l'article 3P [3 pouces] à un client avec les 1020 et peut être ce rabais lui fera garder l'envoi. Cependant je n'en prends pas l'engagement.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Figure 68. Mémorandum de M. Prenpain proposant 100 000 cornes d'Amérique du nord par mois, 10 mars 1883 (AP Bez-de Faucher)



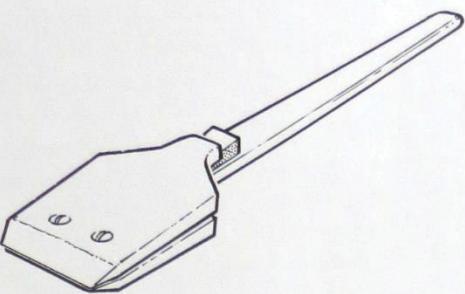


Fig. 6.4a The clam resembles large wooden tongs in the shape of a jawbone, with a block wedge to hold the comb secure

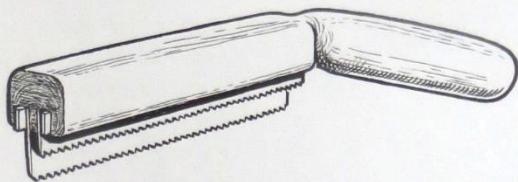


Fig. 6.4b Stadda, one of the most ancient of the combmaker's tools, used for cutting the teeth

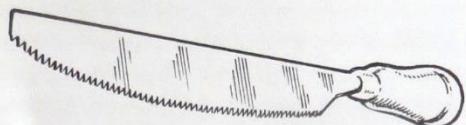


Fig. 6.4c Bottoming saw for rounding and shaping the teeth after cutting

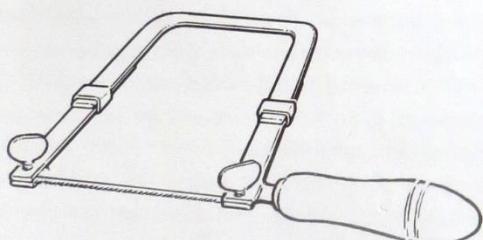


Fig. 6.4d Ribbon saw with a fine blade for fretwork

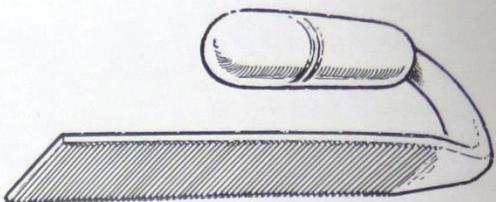


Fig. 6.4f Quannet, an early form of rasp for thinning and shaping plates or plaques

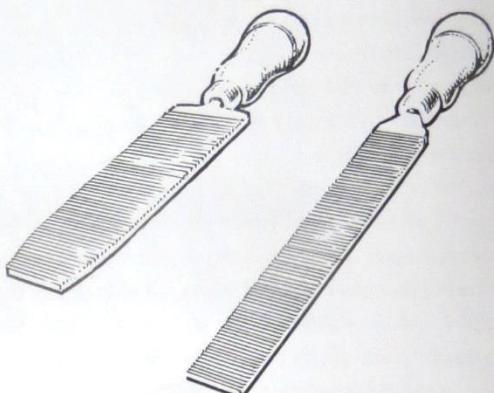


Fig. 6.4g Coarse grails, file-like steel tools

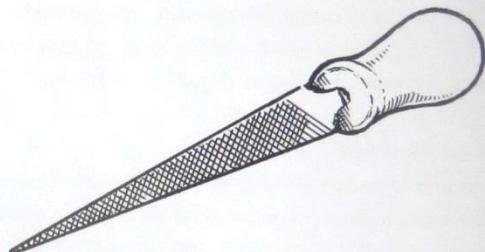


Fig. 6.4h Topper or pointer for pointing and finishing the tips of the teeth

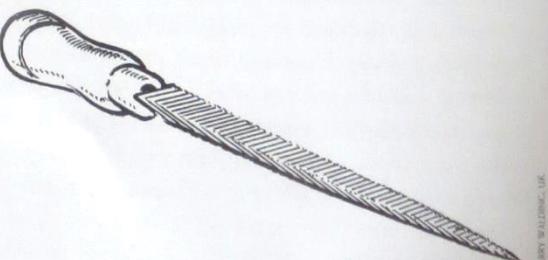
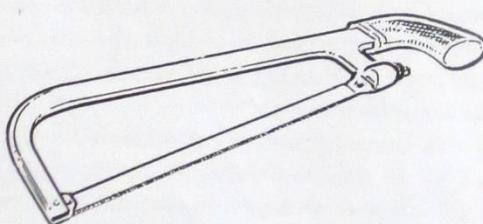


Figure 69. Représentation des outils du peigne (CRUSE Jen, *The Comb, its History and Development*, London, Robert Hale, 2007, p. 174).

6.4a : le gland ; 6.4b : l'estadou ; 6.4c : sans doute la furgue ; 6.4d : scies à ruban ; 6.4e : scie multi-usage ; 6.4f : écouanette ; 6.4 g : grêle ; 6.4h : lime-poinçon ; 6.4i : carrelet.

Figure 70. Les outils du peigne. MASSELIN Jean-Pierre, *L'homme, l'outillage et les peignes*, Ézy-sur-Eure, Manufacture Musée - Peignes et parures d'Ézy-sur-Eure, 2009, p. 7-11.



Sorte de pince étau, appelée *Gland* chez les peigniers



Scie à débiter



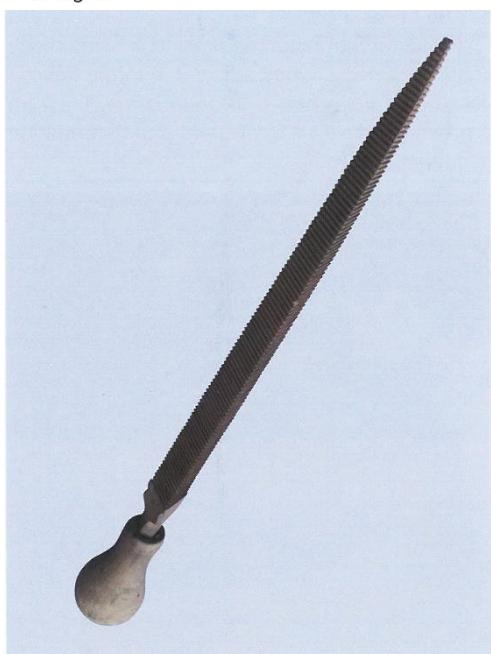
Une furgue



Ecouanette



Grêlot et plane



Un carrelet



Plane à poignées



Figure 71 : Banque de peignier et gland (pince). (Musée du Textile et du Peigne en Corne, Lavelanet, cliché Bruno Evans, 15 novembre 2003)



Figure 72: Estadou, scie à deux lames servant à tailler les dents du peigne. (Manufacture-Musée du peigne d'Ezy-sur-Eure, cliché Bruno Evans, 27 juillet 2019). À ma connaissance, il s'agit du seul modèle d'estadou que l'on puisse encore voir.



Figure 74. Machine à denter Renout des années 1850. Musée-Manufacture d'Ezy, (photographie de Bruno Evans, 27 juillet 2019)



Figure 73. Détail d'une machine à denter (vers 1840-1850), Musée-Manufacture d'Ezy, (photographie de Bruno Evans, 27 juillet 2019)

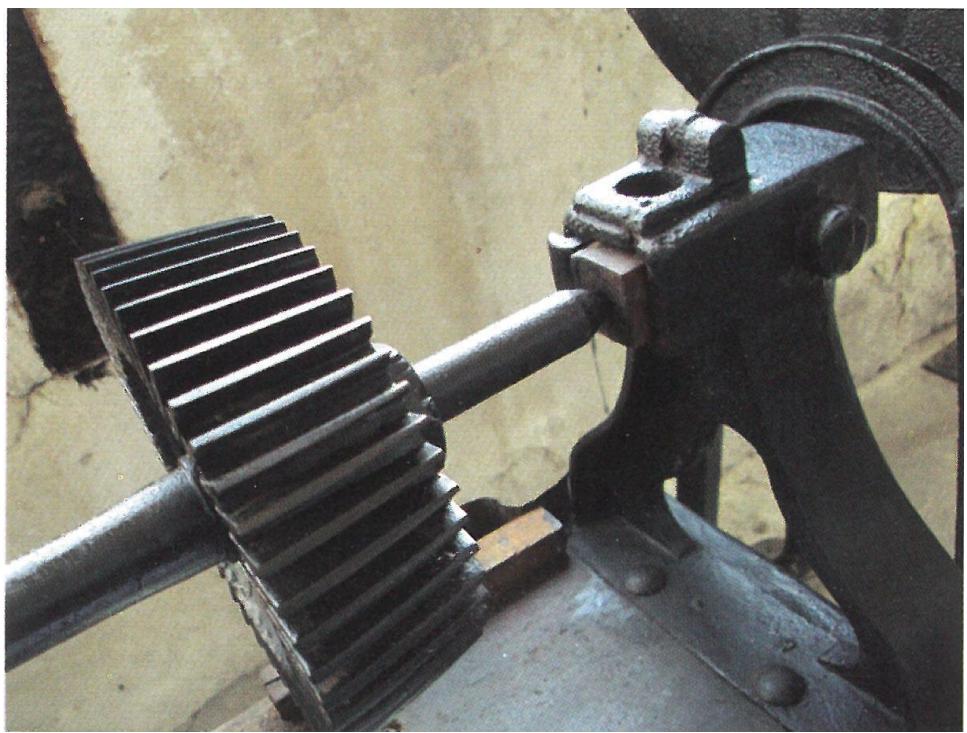


Figure 76. Molette ou toupie à couteaux pour gratter et amincir le côté du peigne destiné à la denture. MASSELIN Jean-Pierre, *L'homme, l'outillage ... op. cit.*, p. 15.

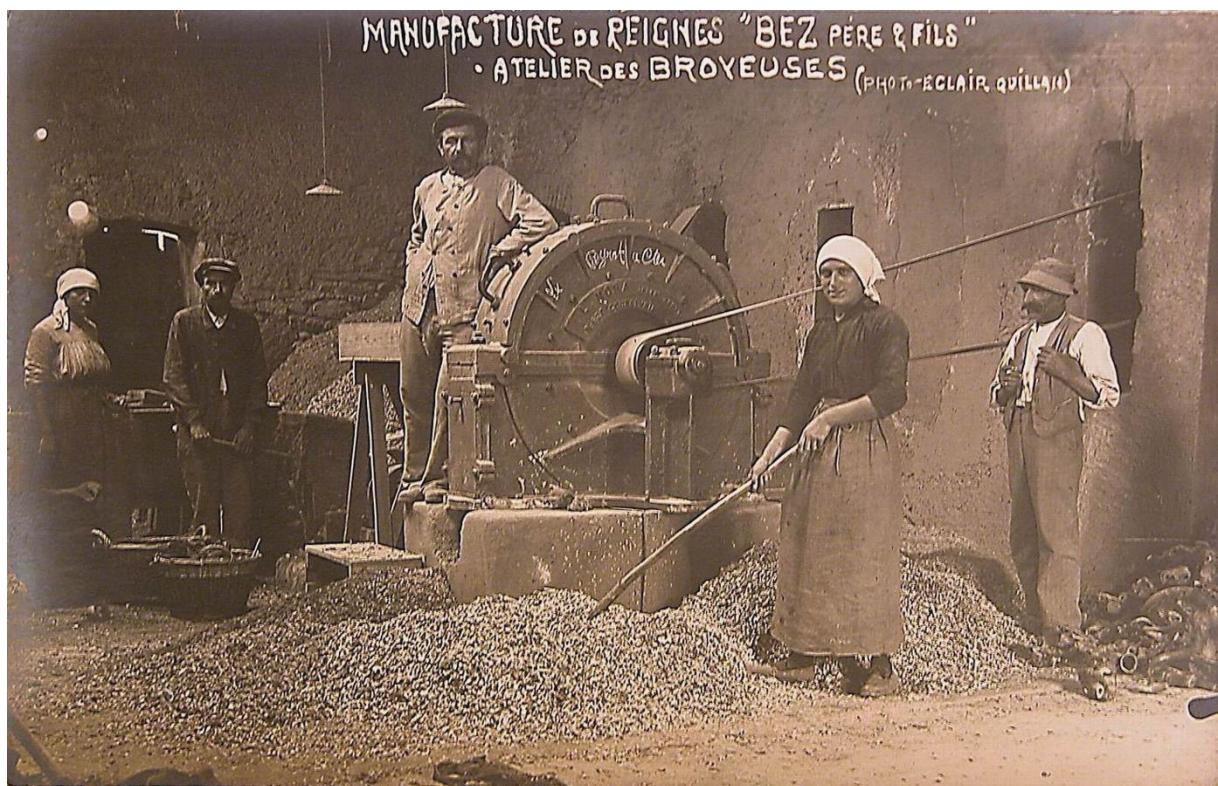


Figure 75. Atelier de broyage. Intérieur du moulin à farine du Peyrat où avait été installé une meule à broyer la corne.



Figure 77 Atelier des scies à ruban de l'usine Bez vers 1920 (AP Bez-de Faucher). 1^{re} étape du travail du peigne : le découpage des cornes en trois tronçons, dont le central (le biscage) est ouvert.

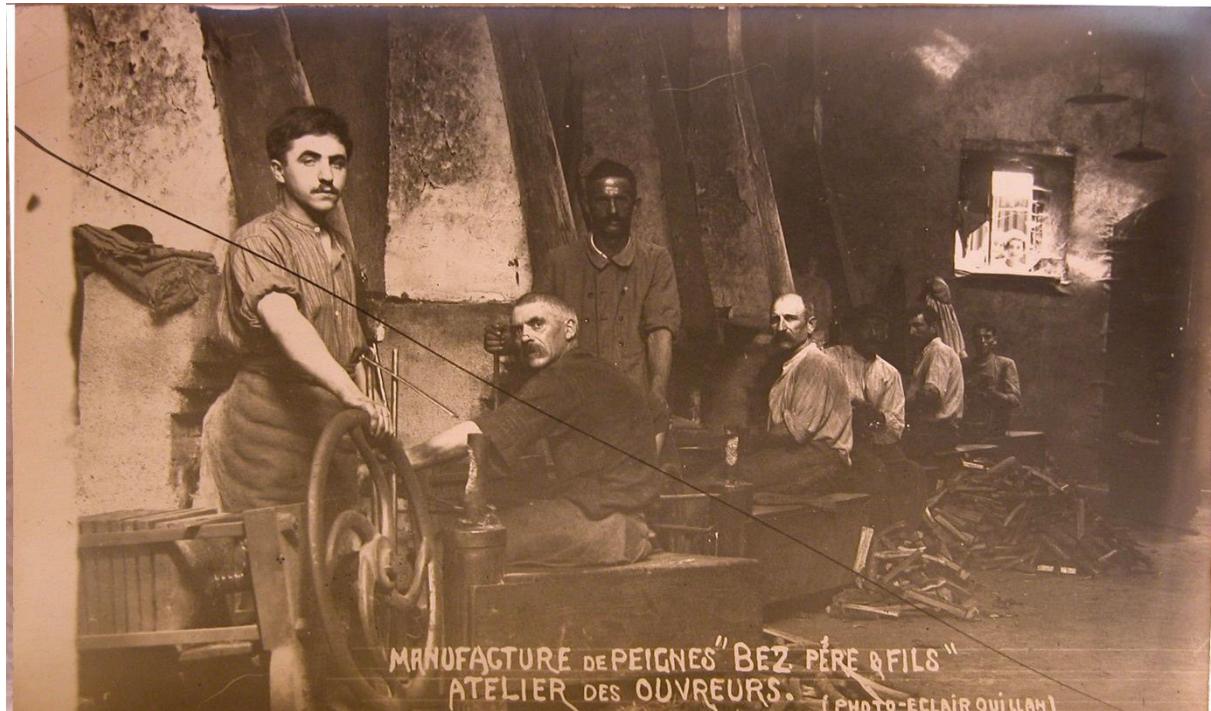


Figure 78. Atelier des ouvreurs vers 1920 (AP Bez-de Faucher).

2^e étape : le chauffage du biscage et son ouverture.



Figure 82 Atelier des presses à vapeur

4^e étape : la régularisation des plaques par la vapeur.



Figure 81. Atelier des gratteurs

5 6^e étape : on amincit l'ébauche (voir photographie d'une molette) du côté où seront taillées les dents (il manque la 5^e étape de découpe des plaques)



Figure 83. Atelier des machines à denter

7^e étape : le sciage des dents

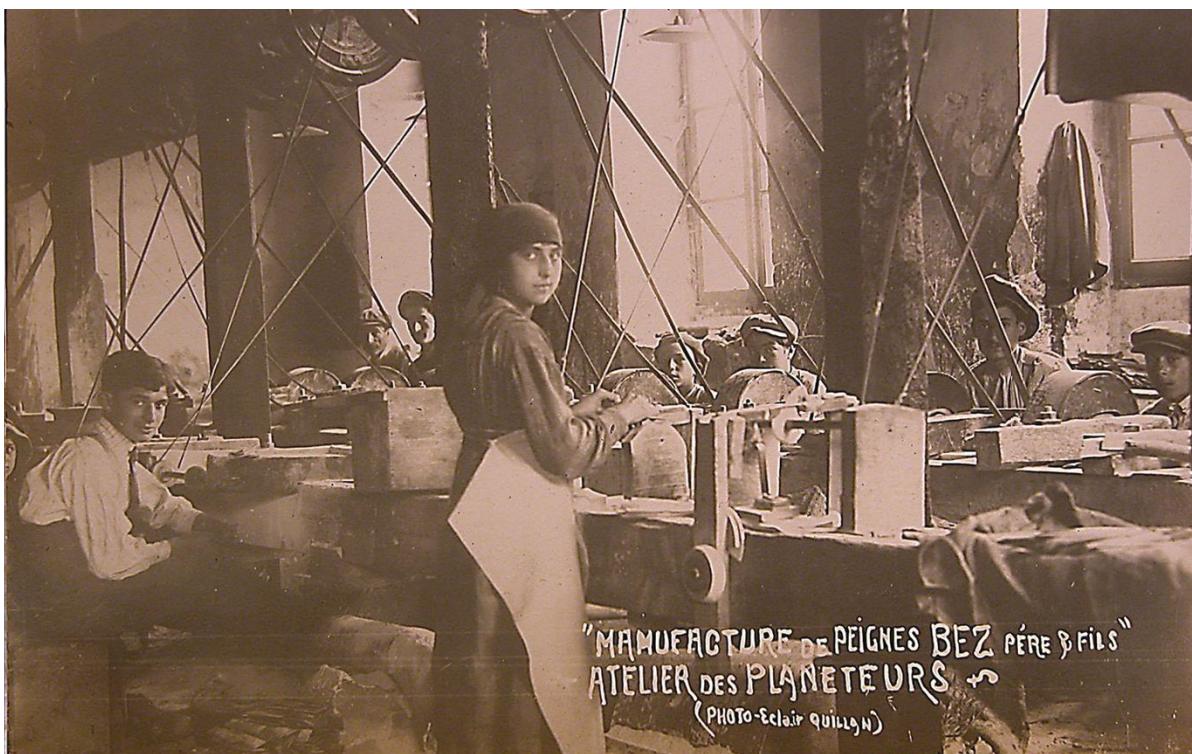


Figure 84. Atelier des planeteurs

8^e étape : des meules d'émeri enlèvent les bavures laissées par l'estadeuse



Figure 86. Découpe d'une pointe de zébu par Jean-Pierre Azéma-Bigou (1945-2018), petit-fils d'Irénée Azéma-Bigou, dans l'usine de Campredon.

Cliché Bruno Evans, 10 juillet 2013.



Figure 85. Découpe de la corne en plaques au moyen d'une scie à ruban par Jean-Pierre Azéma-Bigou. Cliché Bruno Evans, 10 juillet 2013

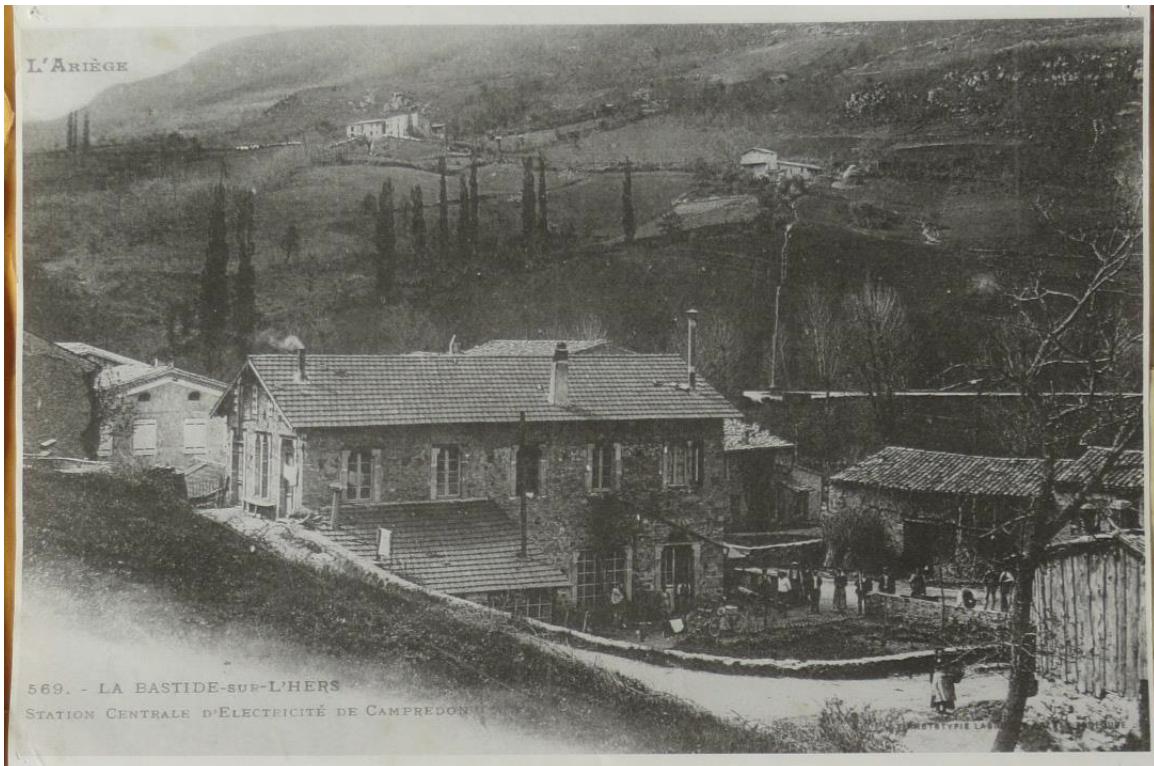


Figure 88. Ancienne forge de Campredon reconvertie en usine de peignes puis en usine hydroélectrique. AP Azéma-Bigou.



Figure 87. Paichere (barrage) de La-Bastide-sur-l'Hers, on distingue à droite la prise d'eau de l'usine Bez, ainsi que le début du bâtiment (photographie de Bruno Evans, 15 mai 2004)



Figure 89. Première usine de peigne de l'Ariège (1845), reconversion d'un ancien moulin à jais. Elle est située sur le canal dont on voit la dérivation dans la photographie d'avant.. Cliché Cécile Evans, 21 avril 2018.



Figure 90. Ancienne minoterie de Léran convertie en usine de peignes de Prosper Alizet et appartenant au duc de Lévis-Mirepoix (photographie de Bruno Evans, 28 février 2004).

Table des documents

Document 1. Lettre de Lagardie de Pousols, 6 avril 1755 (AD Hérault, C 5669).....	7
Document 2. Mémoire concernant les mines de jayet qui se trouvent dans les diocèse, d'Alet, Mirepoix et Narbonne par Maguelone de St Benoit Subdélégué de l'intendance de Limoux, 23 juin 1753 (AD Hérault, C 5669).....	9
Document 3. Lettre racontant le parcours de M. Matheu, représentant à Alger, 2 juillet 1867 (AP Bez-de Faucher).....	61

Table des figures.

Figure 1 : Carte de localisation du Pays d'Olmes.....	2
Figure 2 Morceau de jais (165 g) extrait de la mine de Valbonne, Rouffiac des Corbières, 2002. Cliché B. Evans, 26 août 2016.	3
Figure 3 Schéma d'un pendent de boucle d'oreille en jais fait par un négociant de Rouen pour servir de modèle. (AP Coste-Bez-Berthomieu ; Commande de jais, 1788).	3
Figure 4 Vue partielle du Pays d'Olmes depuis Montségur (vers le nord-est). En contrebas, on aperçoit Fougax-et-Barrineuf et on devine plus loin Bélesta (cliché Bruno Evans, 31 octobre 2016).....	3
Figure 5. Taille d'une perle à 48 facettes, modèle de luxe que l'on retrouve en Espagne et au Royaume-Uni, d'où le qualificatif de taille anglaise.	4
Figure 6. Taille d'une perle à 14 facettes qui constituait le modèle standard	4
Figure 7. Statuettes de Saint-Jacques en jais	5
Figure 8. Rosaire en jais et argent, 1801-1925, 45 cm, Ministère de la culture, de l'éducation, de la formation professionnelle et universitaire, Saint-Jacques-de-Compostelle, cliché de Bruno Evans, 18 juillet 2017.....	5
Figure 9. Collier et broches de jais (XIX ^e siècle), collection Marty & collection Evans, cliché Bruno Evans 19 septembre 2005.....	6
Figure 10. Dessin du moulin à jais appartenant au Duc de La Rochefoucauld à Bélesta, 1753. La description du fonctionnement de ce moulin suit dans le document ci-après dénommé « Mémoire concernant les mines de jayet qui se trouvent dans les diocèse, d'Alet, Mirepoix et Narbonne » AD Hérault, C 5669, cliché Bruno Evans, 25 août 2015.....	8
Figure 11. Hyante et Climène à leur toilette, huile sur toile, Louvres, 1600. Téléchargé sur https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010062968 Le 8 septembre 2022. Le peigne utilisé ici s'apparente à ce que nous appelons aujourd'hui un peigne à poux.	13

Figure 12. L'alimentation en matières premières au XVIII ^e siècle	14
Figure 13. Carte des moulins à jais vers 1760.....	15
Figure 14. Carte du réseau matrimonial des enfants d'Alexandre Acher	16
Figure 15. Carte du réseau matrimonial des enfants de Jean Acher.....	17
Figure 16. Les réseaux marchands du Pays d'Olmes au XVIII ^e siècle.....	18
Figure 17. Cartographie simplifiée du réseau marchand familial des Acher au milieu du XVIII ^e siècle.....	19
Figure 18. Arbre de descendance d'Alexandre Acher sur une génération.....	20
Figure 19. Arbre de descendance de Jean Acher sur une génération.....	21
Figure 20. Carte (extrait d'une carte IGN) de localisation des seigneuries de Justin Acher et de ses beaux-frères.....	22
Figure 21. Descendance du couple Thomas Viviès (1639-1711) Françoise Esquirol ..	23
Figure 22. Descendance de Thomas Viviès sur une génération	25
Figure 23. Arbre de descendance très simplifié de Jean Viviès sur quatre générations	26
Figure 24. Arbre de descendance de Pierre Flassa sur sept générations contenant la généalogie des Coulon.....	27
Figure 25. Arbre de descendance sélectif de Samuel Cailhau sur trois générations ..	29
Figure 26. Arbre de descendance de Paul Roques sur quatre générations	30
Figure 27. Arbre de descendance de Jean-Baptiste Bez et Anne Daynier sur trois générations	31
Figure 28. Arbre d'ascendance de Louise Corneil sur cinq générations	32
Figure 29. Arbre de descendance simplifié (la plupart des descendants célibataire est absente) de Pierre Bez et Magdalaine Augé sur trois générations	33
Figure 30. Arbre de descendance de Germain Girbas sur trois générations	34
Figure 31. Arbre de descendance de Jean Bouissou sur trois générations	35
Figure 32. Arbre de descendance d'Estienne Nadal sur quatre générations	36
Figure 33. Arbre de descendance de Jean Laugé sur trois générations.....	37
Figure 34. Le moulin à jais de La-Bastide-sur-l'Hers en 1844 avant sa transformation en usine de peigne en 1845 (extrait du plan cadastral)	38
Figure 35.....	39
Figure 36. Extrait du compoix du Peyrat avec les moulins à jais, 1784	40
Figure 37. Extrait du plan cadastral du Peyrat.....	41

Figure 38 : Plan des usines Laffont et Bigou à Campredon en 1864, extrait d'un acte Sous-seing privé entre Mrs Laffont et Bigou, 25 août 1864 (AP Azéma-Bigou).....	42
Figure 39. Jean Paul Bez (1811-1894) en 1862. AP Bez-de Faucher.....	43
Figure 40.. Léo Bez (1842-1915) en 1862. AP Bez-de Faucher. La photographie est prise au même moment que celle de son père Jean-Paul Bez.....	43
Figure 41. En-tête de l'entreprise Corneil, Bez & Courtois en 1862 (AP Bez-de Faucher).	43
Figure 42. « Le Bouquet », marque de l'entreprise Bez père & fils	43
Figure 43. Léo Bez (1842-1915) en 1867. AP Bez de Faucher.....	44
Figure 44. Albert Coste-Bez (1849-1919). AP Bez-de Faucher.....	44
Figure 45. Usine Bez, vers 1920. AP Bez-de Faucher.....	44
Figure 46. Jason Corneil (1810-1872) en 1862.	45
Figure 47. En-tête de l'entreprise Aimé Corneil Fils, 12 mai 1914 (AD Ariège, 7 S 1310)	45
Figure 48. Lettre de jean Bez, négociant au Peyrat, 2 nd jour complémentaire an VI (1798), AP Coste-Berthomieu.....	46
Figure 49. En-tête de l'entreprise Jean Coste-Bez (gendre de Jean Bez), 1867, AP Bez-de Faucher	46
Figure 50. En-tête de l'entreprise Escot Doris, fabricant de jais, vers 1880.....	47
Figure 51. En-tête de l'entreprise Escot fils à La-Bastide-sur-l'hHers, 1876 (Ap Bez-de Faucher	47
Figure 52. Prix des peignes à décrasser en buis (extrait du tarif Bez père & fils de 1870).	47
Figure 53. Tarif Bez père & Fils, années 1870 (AP Bez de faucher) avec Prix et modèles de peignes en corne Bez	48
Figure 54. Lettre d'Elie Cerf, Marseille, contenant des recommandations sur la manière de gérer une affaire, 19 mai 1871, recto. AP Bez-de Faucher. Trois autres images suivent avec le reste de la lettre.....	49
Figure 55. Lettre de Charles Legein, représentant de Bez père & fils en Belgique, contenant un modèle de peigne. (AP Bez-de Faucher)	53
Figure 56. Forme des peignes en buis d'après le tarif de l'entreprise Bonnet Aîné & Jeune (association Sainte-Colombe d'hier et d'aujourd'hui, Exposition « Sainte-Colombe... op. cit., p. 14).....	54
Figure 57. Peignes en bois à décrasser (AP Bez-de Faucher)	55

Figure 58. Peignes en bois à décrasser (AP Bez-de Faucher)	55
Figure 59. Peignes en corne à décrasser (AP Bez-de Faucher)	56
Figure 60. Peignes en corne à décrasser (AP Bez-de Faucher)	56
Figure 61. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher).....	57
Figure 62. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher).....	57
Figure 63. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher).....	58
Figure 64. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher).....	58
Figure 65 L'usine Bez à La-Bastide-sur-l'Hers vers 1870 (AP Bez-de Faucher, détail du tarif)	59
Figure 66 Représentation des usines Bez vers 1890 (AP Bez-de Faucher, extrait du tarif)	
.....	59
Figure 67. Lettre d'Ordonner Hermann, Grenade, 9 mars 1870 avec dessin d'un peigne commandé (AP Bez-de Faucher)	60
Figure 68. Mémorandum de M. Prenpain proposant 100 000 cornes d'Amérique du nord par mois, 10 mars 1883 (AP Bez-de Faucher)	61
Figure 69. Représentation des outils du peigne (CRUSE Jen, <i>The Comb, its History and Development</i> , London, Robert Hale, 2007, p. 174).	62
Figure 70. Les outils du peigne. MASSELIN Jean-Pierre, <i>L'homme, l'outillage et les peignes</i> , Ézy-sur-Eure, Manufacture Musée - Peignes et parures d'Ézy-sur-Eure, 2009, p. 7-11.	
.....	63
Figure 71 : Banque de peignier et gland (pince). (Musée du Textile et du Peigne en Corne, Lavelanet, cliché Bruno Evans, 15 novembre 2003)	64
Figure 72: Estadou, scie à deux lames servant à tailler les dents du peigne. (Manufacture-Musée du peigne d'Ézy-sur-Eure, cliché Bruno Evans, 27 juillet 2019). À ma connaissance, il s'agit du seul modèle d'estadou que l'on puisse encore voir.	64
Figure 73. Détail d'une machine à denter (vers 1840-1850), Musée-Manufacture d'Ézy, (photographie de Bruno Evans, 27 juillet 2019)	65
Figure 74. Machine à denter Renout des années 1850. Musée-Manufacture d'Ézy, (photographie de Bruno Evans, 27 juillet 2019)	65
Figure 75. Atelier de broyage. Intérieur du moulin à farine du Peyrat où avait été installé une meule à broyer la corne.	66
Figure 76. Molette ou toupie à couteaux pour gratter et amincir le côté du peigne destiné à la denture. MASSELIN Jean-Pierre, <i>L'homme, l'outillage ... op. cit.</i> , p. 15.....	66

<i>Figure 77 Atelier des scies à ruban de l'usine Bez vers 1920 (AP Bez-de Faucher). 1^{re} étape du travail du peigne : le découpage des cornes en trois tronçons, dont le central (le biscage) est ouvert.</i>	67
Figure 78. Atelier des ouvreurs vers 1920 (AP Bez-de Faucher).	67
Figure 79. Atelier des aplatisseurs de cornes de bœufs de l'usine Bez vers 1920 (AP Bez-de Faucher).	68
Figure 80. Atelier des redresseurs de cornes de moutons.	68
Figure 81. Atelier des gratteurs.....	68
Figure 82 Atelier des presses à vapeur.....	68
Figure 83. Atelier des machines à denter	69
Figure 84. Atelier des planeteurs	69
Figure 85. Découpe de la corne en plaques au moyen d'une scie à ruban par Jean-Pierre Azéma-Bigou. Cliché Bruno Evans, 10 juillet 2013	70
Figure 86. Découpe d'une pointe de zébu par jean-Pierre Azéma-Bigou (1945-2018), petit-fils d'Irénée Azéma-Bigou, dans l'usine de Campredon. Cliché Bruno Evans, 10 juillet 2013.	70
Figure 87. Païchere (barrage) de La-Bastide-sur-l'Hers, on distingue à droite la prise d'eau de l'usine Bez, ainsi que le début du bâtiment (photographie de Bruno Evans, 15 mai 2004).....	71
Figure 88. Ancienne forge de Campredon reconvertisse en usine de peignes puis en usine hydroélectrique.AP Azéma-Bigou.	71
Figure 89. Première usine de peigne de l'Ariège (1845), reconversion d'un ancien moulin à jais. Elle est située sur le canal dont on voit la dérivation dans la photographie d'avant.. Cliché Cécile Evans, 21 avril 2018.	72
Figure 90. Ancienne minoterie de Léran convertie en usine de peignes de Prosper Alizet et appartenant au duc de Lévis-Mirepoix (photographie de Bruno Evans, 28 février 2004). ..	72